



RAPPORT D'ACTIVITÉS

Année 2023

Équipe :

Directrice : Constance PERRIN-JOLY

Chargée de recherche : Cécile ARTIGAUD- depuis 1er avril 2023





Table des matières

1. Synthèse de l'année	6
2. Projets de recherche 2023	7
2.1. Axe 1 – Développement durable et inclusif	7
2.1.1. <i>Être salarié(e) en Afrique : Le travail au cœur d'enjeux moraux. Étude monographique d'une entreprise burkinabè.....</i>	<i>7</i>
2.1.2. <i>Fondations privées étrangères et emploi des jeunes en Afrique : analyse du philanthrocapitalisme</i>	<i>8</i>
2.2. Axe 2 – Mobilité, Circulation et Citoyenneté.....	8
2.2.1. <i>Les litiges fonciers induits pour les réfugiés, déplacés et retournés du conflit casamançais dans les arrondissements de Nyssia et Niaguis à Ziguinchor (Sénégal) – 2020-2021.....</i>	<i>8</i>
2.2.2. <i>Du Burkina Faso au Ghana : la décision de migrer face aux changements climatiques</i>	<i>9</i>
3. Animation scientifique et gouvernance	10
3.1. Nouvelle chargée de recherche et de valorisation	10
3.2. Chercheur.se.s associé.e.s	10
3.3. Séminaires : bilan séminaire 2022-2023	11
3.4. Prospection et collaborations	11
3.4.1. <i>Mission en Guinée : Monter un observatoire du patrimoine en contexte minier</i>	<i>11</i>
3.4.2. <i>Autres coopération</i>	<i>11</i>
3.5. Liens Insuco/IFSRA	12
3.5.1. <i>Réunions de bureau</i>	<i>12</i>
3.5.2. <i>Participation aux réunions techniques et rencontres Insuco</i>	<i>12</i>
4. Communication – Valorisation	13
4.1. Communication en ligne.....	13
4.1.1. <i>Blog hypothèses.....</i>	<i>13</i>
4.1.2. <i>Réseaux sociaux.....</i>	<i>13</i>
4.2. Communication interne	13
4.3. Ouvrages et Numéros de Revue	13
4.3.1. <i>Au-delà des normes</i>	<i>13</i>
4.3.2. <i>Les entreprises sociales.....</i>	<i>14</i>
4.3.3. <i>Revue : Sources.....</i>	<i>14</i>
4.4. Colloques et Journées d'études organisés par l'IFSRA	15
4.5. L'IFSRA comme invité.....	16
4.6. Ciné-débats et valorisations visuelles	16



5. Enseignements / Formations	18
5.1. Enseignements	18
5.2. Masterclass - Université Ki-Zerbo	18
6. Bibliothèque.....	19
1. Stratégie scientifique pour l'année 2024	21
1.1. Améliorer la visibilité de l'IFSRA	21
1.1.1. <i>Dans le secteur académique : Au Nord et au Sud</i>	<i>21</i>
1.1.2. <i>Auprès de financeurs</i>	<i>21</i>
1.2. Développer des synergies pour obtenir davantage de projets	22
1.2.1. <i>Favoriser la collaboration des acteurs et actrices de l'IFSRA et insérer l'IFSRA dans la galaxie Insuco.....</i>	<i>22</i>
1.2.2. <i>Développer des services complémentaires</i>	<i>22</i>
1.3. Assurer la qualité des projets	23
1.3.1. <i>Améliorer la gestion des données</i>	<i>23</i>
1.3.2. <i>Renforcer les capacités des jeunes chercheur.ses.....</i>	<i>23</i>
2. Projets de recherche 2024	24
2.1. Axe 1 – Développement durable et inclusif	24
2.1.1. <i>Projet de recherche déposés.....</i>	<i>24</i>
2.1.2. <i>Projets de recherche en rédaction</i>	<i>24</i>
2.2. Axe 2 – Mobilité, Circulation, Citoyenneté.....	25
2.2.1. <i>Projets de recherche déposés.....</i>	<i>25</i>
2.2.2. <i>Projets de recherche en rédaction</i>	<i>27</i>
2.3. Patrimoine et conservation.....	27
2.3.1. <i>Projets en rédaction / Pistes</i>	<i>27</i>
3. Animation scientifique et gouvernance	28
3.1. Séminaires 2023-2024	28
3.2. Liens Insuco/IFSRA	28
3.2.1. <i>Réunions mensuelles</i>	<i>28</i>
3.2.2. <i>Réunions ICSI/IFSRA</i>	<i>28</i>
3.2.3. <i>Projets communs</i>	<i>28</i>
4. Communication – Valorisation	30
4.1. Communication en ligne.....	30
4.1.1. <i>Blog hypothèses.....</i>	<i>30</i>
4.1.2. <i>Réseaux sociaux.....</i>	<i>30</i>



4.2.	Communication interne	30
4.3.	Ouvrages et Numéros de Revue	31
4.3.1.	<i>Au-delà des normes</i>	31
4.4.	Colloques et Journées d'études organisés par l'IFSRA	31
4.5.	L'IFSRA comme invité	32
4.6.	Ciné-débats et valorisations visuelles	32

Annexes

Annexe 1 - Séminaires IFSRA 2022/2023	34
Annexe 2 - Billets de blog publiés en 2023	35
Annexe 3 - Note de cadrage "Au delà des normes"	36
Annexe 4 - Plan de l'ouvrage "Les entreprises sociales"	39
Annexe 5 - Présentation du réseau APaSuN	41
Annexe 6 - Séminaires IFSRA 2024/2025	42



PARTIE 1

CE QU'IL S'EST PASSE EN 2023

1. Synthèse de l'année

En 2023, l'IFSRA a enregistré des succès significatifs et a également fait face à des défis.

Parmi nos réussites, nous pouvons noter le **renforcement des collaborations avec Insuco**, qui a connu une progression notable, particulièrement dans le montage de projets. Les réunions de bureau et les échanges lors des séminaires techniques organisés par Insuco ont notamment contribué à la création de cette synergie. Également, une réussite marquante a été l'augmentation significative du **nombre de participant.es à nos séminaires**. L'année a été marquée par notre implication soutenue dans la diffusion des travaux de recherche lors de **communications** données en France et en Afrique, permettant d'être davantage visible dans les cercles académiques.

Autre réussites, **deux projets ont été obtenus et réalisés cette année**, sous la direction de Constance Perrin-Joly. Ces deux projets liés à des questions de travail ou économique, ont permis de nouer de nouvelles collaborations (UQAM) et de recruter une chargée de recherche doctorante Rasmata Sawadogo Ouédraogo sur 9 mois et un assistant de recherche stagiaire Mamadou Traoré. Ce fut une belle opportunité de contribuer à la formation de futur.es chercheur.ses en Afrique. Cependant l'importance des lacunes de leur formation initiale par rapport aux exigences d'une recherche commanditée a parfois rendu complexe la coordination du projet et a entraîné une surcharge d'activité pour nos équipes en interne. Nous serons plus vigilants sur le calibrage des projets à l'avenir. Cette expérience ainsi que la fin de la rédaction du projet Guichet Foncier nous conforte également dans la nécessité d'avoir en interne à l'IFSRA des compétences d'encadrement et de formation des chercheur.ses juniors.

L'IFSRA a accueilli à partir du mois d'avril Cécile Artigaud dont le dynamisme et l'engagement ont contribué à de nombreuses réussites de l'association. Son expérience en tant que chargée de projet à Djibouti lui permet de faciliter les liens avec Insuco. Elle est également chargée des activités de valorisation. Elle mène en parallèle une thèse sur les migrations climatiques, sous la co-direction d'Antoine Péroud et de Constance Perrin-Joly, et dans ce cadre participe à monter des projets dans lesquels sa thèse pourrait s'inscrire.

Nos défis, quant à eux, sont davantage associés à notre **modèle** notamment dans la réponse à des appels à projets. On relève ici deux difficultés spécifiques :

D'une part, répondre à des appels d'offres aux appels de la recherche publique occidentales, qui présentent un levier financier et de visibilité académique important, nécessite la **mobilisation de partenaires** qui se révèle être, parfois, une entreprise complexe. Dans ce domaine, nous avons plus que jamais besoin de pouvoir nous appuyer sur le comité scientifique et les chercheur.ses associé.es. D'autre part, la réponse à ces appels demande également une **importante expertise scientifique**. Or l'équipe interne de l'IFSRA est limitée tant en termes de ressources humaines que des sujets d'expertises. Nous avons besoin de mobiliser les chercheur.ses associé.es pour travailler à ces réponses et leur engagement dans ce travail d'écriture non rémunéré est à ce jour très variable selon notamment leur disponibilité et leur degré d'engagement dans des activités de recherche.

Pour faire face à ce défi, nous avons mis l'accent dans la stratégie 2024 sur le renforcement de nos activités de réseautage, de l'implication des acteurs de l'association et la diversification de nos partenaires financiers.



2. Projets de recherche 2023

L'objectif de l'année 2023 était de redémarrer de nouveaux projets. Nous présentons ici ces projets par axes de recherche.

2.1. Axe 1 – Développement durable et inclusif

2.1.1. Être salarié(e) en Afrique : Le travail au cœur d'enjeux moraux. Étude monographique d'une entreprise burkinabè.

Partenaires financiers : SODIBO - Brakina

Mission : L'IFSRA a la charge de mener un projet de recherche sociologique sur 8 mois financé par l'entreprise Brakina au Burkina Faso.

L'objectif du projet est de mieux saisir ce que ce salariat signifie pour les travailleurs et les travailleuses de cette entreprise, en fonction de leur parcours et de leurs attentes. Il s'agit d'étudier à la fois le travail dans une perspective globale, prenant en compte l'ensemble des activités « professionnelles » éventuellement exercées simultanément, et dans son interaction avec les différentes sphères de la vie, familiale notamment. Notre approche est d'analyser cette place dans une perspective temporelle synchronique : temps consacré au travail, l'entremêlement de plusieurs activités..., et diachronique : le travail dans le parcours biographique et dans leurs projets futurs. La question de l'activité exercée, de la conception du travail, la définition de la qualité et du professionnalisme (qu'est-ce qu'un travail bien fait ?) sont couplées à 4 axes de recherche (Statut, Salaire, Entreprise et Genre). L'enquête repose sur la réalisation de 50 entretiens et de photographies. Une attention particulière est portée sur les femmes.

En 2023 : En mars 2023, le projet a débuté avec une première phase de l'enquête qualitative menée par Rasmata Ouédraogo et Constance Perrin-Joly qui dirige le projet, à Ouagadougou. Cette première phase a ciblé le comité de direction, les syndicats et quelques salarié.es de l'entreprise rencontrés en entretien, elle a également permis une visite des installations. Elle a donné lieu à un premier rapport de restitution d'une dizaine de page, présenté au comité de direction en mai.

La seconde phase a permis de rencontrer une douzaine de salarié.es sélectionnées, à différents niveaux de poste de l'usine de Ouagadougou. Elle a aussi marqué le début du projet photographique mené par Constance Perrin-Joly. La retranscription intégrale des entretiens a été assistée par une application en ligne Noota, mais cette opération a nécessité un important travail de relecture effectué par Rasmata Ouédraogo. Pour l'aider dans cette tâche, Mamadou Traoré, masterant en sociologie, a été recruté en stage. Une restitution de cette phase auprès du comité de direction a été organisée en septembre 2023, le projet ayant pris du retard.

Le troisième volet de l'enquête s'est déroulé en octobre, à Bobo-Dioulasso où se sont rendues Rasmata Ouédraogo et Constance Perrin-joly, se répartissant les missions d'entretiens (Rasmata) et de photographie et d'observation (Constance). Le rapport final est attendu pour février 2023. Des restitutions restent à organiser.

Méthodologie : Enquête qualitative, approches visuelles

Dates : 2023 / 2024

Pays : Burkina Faso

Mots clés : Travail, Salariat, Âge et générations, Genre, Entreprise

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), Rasmata Ouédraogo/Sawadogo (doctorante), Mamadou Traoré (masterant stagiaire)

Valorisation et Perspectives : Une communication proposée au Congrès de l'AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française) en juillet 2024.



La publication d'un ouvrage aux éditions FMSH (collection Afrique) est également envisagée.

Ce projet doit se terminer premier trimestre 2024

2.1.2. Fondations privées étrangères et emploi des jeunes en Afrique : analyse du philanthrocapitalisme

Partenaires financiers et de recherche : UQAM (Québec, Canada)

Dans le cadre d'un projet de recherche sur la Fondation Mastercard, dirigé par Marie Langevin et Sylvain Lefèvre, tous deux professeurs de sociologie au Québec et membres du Philab, L'IFSRA a réalisé une enquête exploratoire en Éthiopie sur les acteurs intermédiaires dans les programmes financés par la Fondation Mastercard en faveur de l'emploi des jeunes.

En 2023 : Constance Perrin-Joly a mené des entretiens en février 2023 en Éthiopie avec une dizaine d'acteurs intermédiaires des programmes philanthropiques de la fondation. À partir d'avril 2023, Cécile Artigaud s'est engagée dans la relecture de ces entretiens retranscrits par l'application Noota. L'analyse approfondie des entretiens par Constance Perrin-Joly a débuté en septembre 2023. Ce terrain exploratoire devrait donner lieu à un rapport dans le courant du premier trimestre 2024.

Méthodologie : Ethnographie

Dates : 2023/2024

Pays : Éthiopie

Mots clés : Travail, Jeune, Genre, Philanthropie, Politiques de développement

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), Cécile Damas-Artigaud (relecture/analyse entretiens).

Hors IFSRA : Sylvain Lefèvre, Marie Langevin

Valorisation et Perspective : Une communication acceptée au Congrès de l'APAD en mai 2024.

La perspective est aussi de monter un projet plus large avec l'UQAM sur les fondations et leur action en Afrique.

Ce projet doit se terminer en 2024

2.2. Axe 2 – Mobilité, Circulation et Citoyenneté

2.2.1. Les litiges fonciers induits pour les réfugiés, déplacés et retournés du conflit casamançais dans les arrondissements de Nyssia et Niaguis à Ziguinchor (Sénégal) – 2020-2021

Partenaires financiers : Agence Française de Développement

Mission : Pour le Guichet Etudes du Foncier du Comité Technique Foncier et Développement de l'AFD, L'IFSRA est en charge d'une étude sur les litiges fonciers entre retournés et population locale suite au conflit casamançais (Sénégal).

L'objectif de cette étude est d'étudier les différentes approches et mesures de règlement des litiges fonciers opposant anciens réfugiés et déplacés, et la population résidente dans les situations post-conflit, mais aussi révéler les mécanismes efficaces en vue de la prise en compte des femmes et des autres groupes sociaux marginalisés dans l'accès à la terre. Ainsi au terme de cette étude, des pistes seront établies pour (1) comprendre l'entité administrative la plus à même de gérer les conflits fonciers, (2) comprendre le rôle des différentes législations (nationale et coutumière) dans le règlement des litiges fonciers, (3) comprendre la reconfiguration du marché foncier due à cette situation inédite, (4) développer des initiatives pour définir concrètement les droits d'accès des femmes à la terre.



Pour rappel en 2022 : Thibaut Bassene a terminé son terrain, durant lequel il a rencontré de nombreuses difficultés. Une première version du rapport (« Les litiges fonciers induits pour les réfugiés, déplacés et retournés du conflit casamançais dans les arrondissements de Nyssia et Niaguis à Ziguinhor (Sénégal) ») a été remise au printemps 2022, encadrée par Peter Hochet. Nous avons reçu le retour des évaluateurs en novembre 2022.

En 2023 : Constance Perrin-Joly a travaillé avec Thibaut Bassene à la reprise de son travail pour fournir une seconde version du rapport au printemps 2023. À partir de juin 2023, Thibaut Bassene s'est consacré à la rédaction d'un article de blog basé sur son compte rendu de terrain, bénéficiant de l'appui continu de Cécile Artigaud tout au long de cette démarche collaborative. En novembre 2023, nous avons reçu les commentaires du Guichet Études du Foncier concernant la seconde version du rapport en question. Malheureusement, en raison d'un problème de qualité, le Financier a pris la décision de ne pas publier ce rapport. L'IFSRA se questionne sur la pertinence d'inclure cette étude dans nos rapports scientifiques téléchargeables sur le site de notre institution.

Méthodologie : Enquête qualitative

Dates : 2021/2023

Pays : Sénégal

Mots clés : Foncier, Déplacés Internes, Conflits, Casamance, Sénégal

Équipe IFSRA depuis 2023 : Constance Perrin-Joly (PI), Thibaut Bassene (doctorant), Cécile Artigaud (chargée de valorisation scientifique)

Valorisation et Perspectives : Un billet de blog IFSRA : <https://ifsra.hypotheses.org/1001>

Ce projet s'est terminé en novembre 2023

2.2.2. Du Burkina Faso au Ghana : la décision de migrer face aux changements climatiques

L'IFSRA soutient le projet de thèse de Cécile Artigaud sur les migrations climatiques. Son projet de recherche doctoral a pour objectif de mieux comprendre le rôle et la place occupés par les facteurs environnementaux au sein du processus décisionnel migratoire. À cet égard, l'OIM (2020) a récemment confirmé que les migrations au Burkina sont dues à deux principaux facteurs : les conséquences des effets adverses du changement climatique et le terrorisme. Ainsi, Cécile cherchera à déterminer : 1) Comment les effets physiques du changement climatique influencent la prise de décision de migrer, mais aussi ; 2) Quelle est leur importance vis-à-vis des autres causes migratoires présentes au Burkina Faso (politiques, économiques, sécuritaires, sociales, culturelles) ?

Pour ce faire, elle s'appuiera sur des entretiens biographiques réalisés avec des personnes originaires la région Sud-ouest du Burkina Faso ayant migré au Ghana. Ce type d'enquête qualitative offrira la possibilité d'explorer les déterminants possibles de la migration tout en les inscrivant au sein des parcours de vie des enquêtés. Cécile analysera également l'évolution des parcours et les changements et/ou superposition des motifs migratoires. De la sorte, les significations données aux changements climatiques pourront être saisies tout en considérant les caractéristiques individuelles et les contextes politiques, sociaux et culturels plus larges déterminant la migration. Au sein de ce cadre, son ambition première sera d'apporter une meilleure compréhension des facteurs qui sous-tendent les décisions de migrer.



3. Animation scientifique et gouvernance

3.1. Nouvelle chargée de recherche et de valorisation

Cécile Artigaud est la nouvelle chargée de recherche et de valorisation scientifique. Elle réalise actuellement un projet de recherche doctoral à l'Université Sorbonne Paris Nord sur les migrations climatiques en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso et Ghana). Elle est diplômée d'un LLM en droit international public au cours duquel elle a réalisé un mémoire sur les études d'impact environnemental dans le contexte du développement d'hydrocarbures. Elle s'est impliquée par la suite pour la défense des droits autochtones au Canada. C'est au cours de ses dernières fonctions en tant que chargée de projet pour INSUCO Djibouti qu'elle s'est davantage intéressée aux thématiques portant sur la protection des réfugiés.

Le poste de Cécile a plusieurs attributions. D'une part, elle participe au montage de projets, en particulier en lien avec les questions migratoires et environnementales. L'objectif est de pouvoir financer ainsi son doctorat. D'autre part, elle est en charge de la valorisation scientifique de l'IFSRA, notamment de la publication sur le blog, de la mise à jour du site internet et de l'organisation d'événement. Elle s'est aussi attelée à l'organisation de la bibliothèque. Enfin, un temps est dédié à ses propres activités de recherche dans le cadre de sa thèse.

3.2. Chercheur.se.s associé.es

L'ensemble des chercheur.se.s associé.e.s à l'IFSRA a été invité à participer à une réunion en **juillet 2023**. Ce fut l'occasion pour chaque chercheur.se de rappeler leurs intérêts particuliers et leurs attentes en matière de recherche à l'IFSRA. Les futurs projets de collaboration ont également été discutés, mettant en évidence les opportunités de partenariats stratégiques et les objectifs à long terme de l'IFSRA dans le domaine de la recherche. La proposition d'un panel par l'IFSRA au Colloque International de l'Association pour la Promotion de l'Anthropologie du Développement (APAD) a également été mentionnée afin d'encourager les chercheur.se.s associé.e.s à y participer.

En plus de Victoire Chalin, Etienne Bourel et Mathilde Grandgonnet qui ont rejoint l'IFSRA en janvier 2023 (cf : rapport annuel 2022), l'association a élargi son vivier de chercheur.se.s associé.e.s en accueillant deux nouveaux.elles chercheur.se.s. Leurs compétences, leurs champs d'intérêt et leurs aires géographiques de recherche renforcent et complètent celles déjà existantes à l'IFSRA.

- **Antonia VERGER**

Antonia Verger a obtenu son doctorat en socio-démographie à l'Université Descartes Sorbonne Paris Cité (Paris V). Ses thèmes de recherche et ses domaines d'expertises s'articulent autour de l'éducation, de la grande pauvreté, les conditions de vie en zones rurales des pays en développement et les zones urbaines défavorisées (bidonvilles), l'exclusion, les processus de mise au travail des enfants. Elle s'est spécialisée dans la conception et la mise en oeuvre d'enquêtes à méthodologies mixtes quantitatives et qualitatives. Elle travaille également à la mise en place de dispositifs de recherche action collaboratives. Spécialiste des enquêtes en terrain sensible- elle a pu mener des études sur le genre et l'éducation dans les bidonvilles de Chennai (Inde du Sud); sur la pauvreté, le travail des enfants et la scolarisation dans les Hautes Terres Malgaches et les bidonvilles d'Antananarivo, la capitale malgache. Elle a dernièrement été à la tête de la recherche action pour un projet d'appui à la réforme éducative en Mauritanie en partenariat avec le Cnesco et Expertise France. Ses dix années d'expérience dans l'enseignement et la formation dans les cycles supérieurs universitaires lui confèrent, en plus des expertises de terrain, des connaissances théoriques variées et étayées dans une pluralité de domaines. Habituee à travailler au sein d'équipes pluridisciplinaires et internationales, elle s'engage régulièrement dans la construction et le déploiement de projets variés.

- **Guillaume BAGAYOKO**



Guillaume Bagayoko est titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université de Lille (France). Sa thèse a porté sur l'encastrement de l'exploitation industrielle de l'or au Mali dans des jeux de pouvoir internationaux. L'une des contributions de sa thèse est de montrer comment la coopération internationale au développement peut participer au développement du capitalisme industriel privé dans les États décolonisés. Il est spécialiste des politiques des matières premières, des politiques internationales de Développement et des mouvements sociaux. Ses travaux se concentrent sur le rôle du savoir ou des techniques dans la formation des liens politiques.

Il enseigne dans les universités françaises depuis une dizaine d'années. Actuellement, il enseigne à l'institut d'études politiques de Lille et à l'Université catholique de Lille. Ses enseignements portent principalement sur les Relations internationales, l'Environnement, et les Méthodes des sciences sociales. En outre, il est chercheur associé au centre français d'études et de recherches administratives, politiques sociales (CERAPS-CNRS).

3.3. Séminaires : bilan séminaire 2022-2023

Le cycle des séminaires « Recherche et Consultance : Au-delà de l'opposition » s'est achevé en Janvier 2023 (**voir Annexe 1**) Cette thématique visait à explorer les relations concrètes entre recherche et consultance en Afrique : à quelles conditions la consultance peut nourrir la recherche ? Comment consultance et recherche s'entremêlent dans les pratiques professionnelles comme dans les carrières ? Quel type de chercheur.se ou quel type de consultant.e peut sortir son épingle du jeu ? La réflexion a été notamment alimentée par l'expérience des chercheurs et chercheuses associées à l'ifsra, amené.es à intervenir dans des recherches action comme des missions de conseil.

Au cours de l'année 2023, nous avons pu observer une évolution significative dans la composition de notre public, témoignant d'une diversification croissante. Initialement conçus en tant qu'initiative interne, ces séminaires étaient principalement réservés aux chercheur.se.s associé.e.s à l'IFSRA. Cependant, au fil du temps, nous avons délibérément élargi notre audience, ouvrant les portes aux membres du personnel d'INSUCO et, ultérieurement, au grand public. Cette démarche a porté ses fruits, puisque nous avons constaté une participation accrue de personnes issues du monde des ONG et du développement comme des chercheur.ses. Cette ouverture stratégique a renforcé la richesse des échanges, créant ainsi une plateforme inclusive propice à la discussion et à la collaboration interdisciplinaire. Les séances réunissent en ligne et en présence entre 10 et 25 participant.es.

3.4. Prospection et collaborations

3.4.1. Mission en Guinée : Monter un observatoire du patrimoine en contexte minier

Une mission d'une semaine a été organisée en juin 2023 qui a permis à Constance Perrin-Joly avec l'appui du bureau Insuco Guinée de rencontrer des acteurs de la coopération (ENABEL, coopération française / AFD, coopération belge), des scientifiques, une association de recherche (CIRD), le responsable du musée national et des acteurs miniers. L'objectif est de monter un observatoire du patrimoine en contexte minier (cf : projet 2024).

La mission a également été l'occasion d'une présentation de l'IFSRA et de ses projets associant mines et patrimoine lors d'un colloque à Conacry sur l'industrie de la Bauxite.

Si la mission a été un succès en termes de réception du projet et de nombre de contacts mobilisées, elle n'a pas donné lieu pour le moment à un projet concret faute de temps de l'équipe pour formaliser ce projet.

3.4.2. Autres coopérations



L'année 2023 a été marquée par le renforcement des liens entre l'Institut des Afriques à Bordeaux (Idaf) qui a pour objectif de faire un pont entre le monde culturel et le monde scientifique autour de l'Afrique et de ses diasporas. L'Idaf a soutenu la circulation et la valorisation de l'exposition African Workplaces, et l'IFSRA et l'Idaf ont organisé en coopération une séance de ciné débat hybride. Un projet de PodCast pour France-Culture co-organisé a été évoqué mais le projet n'a pas avancé faute de temps.

L'IFSRA continue sa collaboration avec le Laboratoire Genre et Développement (Burkina Faso) qui se sont surtout manifesté par l'organisation d'une masterclass pour les jeunes chercheur.ses du laboratoire. Le Laboratoire Genre et Développement au même titre que l'IRICA, autre partenaire de l'IFSRA, association de recherche située à Djibouti, est également associé au réseau APaSuN, co-fondé par l'IFSRA.

Des contacts ont été pris avec le Laboratoire Mixte de Recherche MOVIDA, <https://movida.hypotheses.org/>.

Enfin, L'IFSRA (Constance Perrin-Joly) a participé au comité d'organisation de la conférence Transformation, lancée par T2S qui a financé le projet Gold Matters, ainsi qu'à l'évaluation d'articles pour la publication qui l'a suivi.

3.5. Liens Insuco/IFSRA

3.5.1. Réunions de bureau

Issu d'une volonté partagée de renforcer les liens entre INSUCO et l'IFSRA, les réunions de bureau se tiennent de manière bimensuelle, rassemblant les représentant.es des bureaux INSUCO Afrique et d'Amérique Latine, ainsi que les membres de l'IFSRA tels que le personnel, un.e représentant.e du comité scientifique et la représentante des chercheur.ses associé.es.

Ces rencontres offrent une opportunité privilégiée de présenter l'IFSRA à l'ensemble de nos collègues et de répondre à leurs interrogations. Plus significativement, elles nous permettent d'identifier conjointement des axes de collaboration et de communication entre nos bureaux, en vue de valoriser nos recherches de manière collective.

Sur l'année 2023, 4 réunions ont été organisées à partir de juin 2023.

3.5.2. Participation aux réunions techniques et rencontres Insuco

Les relations entre l'IFSRA et Insuco ont été renforcées au cours de l'année 2023. Cette période a permis d'initier un dialogue fructueux entre les deux institutions, jetant ainsi les bases d'une coopération sur long terme.

Au mois de mars 2023, Constance Perrin-Joly a notamment participé au séminaire technique d'Insuco à Madagascar afin de présenter les activités de l'IFSRA à l'ensemble des nouvelles recrues. En septembre 2023, Cécile Artigaud a été invitée à effectuer une présentation en ligne de l'IFSRA aux directions techniques d'Insuco. Cette session a été l'occasion présenter une stratégie de publication de billet de blog.

Ces efforts de communication ont été également étendu aux directions techniques d'Insuco en Amérique Latine, par le biais d'une réunion en juillet à l'occasion de leur séminaire annuel, renforçant ainsi sa visibilité dans cette région géographique.

Constance Perrin-Joly a également présenté au séminaire des consultant.es d'Insuco. Cette initiative a favorisé des échanges directs avec les expert.es d'Insuco, facilitant ainsi la compréhension mutuelle et jetant les bases d'une coopération plus étroite notamment pour l'ouvrage *Au-delà des Normes*.



4. Communication – Valorisation

4.1. Communication en ligne

4.1.1. Blog hypothèses

Le blog de l'Ifsra a été lancé en janvier 2023 sur la plateforme Hypothese. <https://ifsra.hypotheses.org/146>

Ce blog a deux objectifs. Il a d'abord pour ambition de faire connaître les travaux de l'institut et de ses chercheur·ses mais aussi de diffuser plus largement des travaux de recherche réalisés en Afrique. Il est ensuite un espace de dialogue entre consultance et recherche. Nombres de chercheur·ses en Afrique interviennent également dans des travaux d'expertise. La consultance peut alors être un moyen d'agir sur le monde, de s'assurer de l'appropriation de leur travail et de diffuser au-delà de la sphère académique les apports des sciences sociales. Ce blog propose de faire connaître des résultats issus de travaux de consultance qui peuvent être utiles à une meilleure connaissance des phénomènes sociaux en Afrique et au-delà. Ce blog s'appuie sur une équipe de rédaction de l'Ifsra et de relecteurs et relectrices (chercheur·ses associé·es et membre de son comité scientifique). Il est ouvert aux propositions de contributions extérieures dès lors qu'elles rencontrent les intérêts de recherche de l'Ifsra.

Au cours de 2023 : 15 billets de blog ont été publiés (**voir Annexe 2**) : ils prennent différentes formes, en essentiellement il s'agit soit d'annonce d'évènement ou de publications (8), de compte rendu de séminaire ou de colloques (4) d'exposition de résultats de recherche (2) ou de portraits de chercheur·ses (1). Les titres des billets illustrent la diversité des domaines explorés, allant du questionnement sur les âges de l'émancipation à l'exposition African Workplaces, en passant par des sujets plus spécifiques comme l'ethnographie des droits et la contribution de la diaspora burkinabè au développement du pays.

4.1.2. Réseaux sociaux

Le compte LinkedIn : [linkedin.com/company/ifsra](https://www.linkedin.com/company/ifsra), est particulièrement actif. En 2023, notre nombre d'abonné·es a doublé pour atteindre un total de 609 abonnés, 41 de posts LinkedIn ont également été publiés au cours de l'année. Nous vous invitons à vous y connecter pour connaître l'actualité de l'Ifsra.

4.2. Communication interne

Depuis novembre 2022, la newsletter a repris, diffusant les actualités de l'Institut chaque mois à ses membres. Jusqu'à présent, 9 newsletters ont été publiées, et à partir de mai 2023, une newsletter mensuelle a été diffusée régulièrement (à l'exception d'août 2023).

Depuis janvier 2024 (newsletter de décembre 2023), notre newsletter s'est ouverte aux membres du personnel d'Insuco anglophones et hispanophones via une publication bilingue français/anglais.

4.3. Ouvrages et Numéros de Revue

4.3.1. Au-delà des normes

Le projet d'ouvrage a repris avec une équipe restreinte dans un premier temps (Guillen Calvo, Peter Hochet, Pascal Rey à l'écriture / Constance Perrin-Joly assurant la relecture et la coordination du projet). Il s'est agi de travailler à définir la problématique avant de solliciter les auteurs et autrices



sur la rédaction des chapitres. Ce travail a abouti à une première note de synthèse qui expose les objectifs de l'ouvrage et constituera la structure d'une future introduction générale (**voir Annexe 3**).

Le 20 décembre 2023, l'IFSRA a organisé une journée d'étude au Campus Condorcet (Aubervilliers) réunissant cadres d'INSUCO, chercheur.es associé.es IFSRA et des expert.es. L'objectif principal de cette rencontre était de définir et de valider la structure de l'ouvrage INSUCO, en examinant les différents chapitres, et les cas mobilisables.

Les participant.es ont travaillé de concert pour définir les contours de chaque chapitre, en établissant des lignes directrices claires et en convenant des aspects spécifiques à aborder dans chacun d'entre eux. Une attention particulière a été portée à la cohérence globale de l'ouvrage.

4.3.2. Les entreprises sociales

Faisant suite à un colloque organisé au Campus Condorcet à Aubervilliers (France) et retransmis en parallèle à l'IRD à Ouagadougou en novembre 2022¹, l'IFSRA a participé à la rédaction d'un ouvrage rendu fin janvier 2024 à l'éditeur Bruylant. L'ouvrage est co-dirigé par Sophie Grandvillemin, maîtresse de conférences en droit à l'USPN et Constance Perrin-Joly, sociologue, directrice de l'IFSRA.

L'ouvrage propose d'explorer la nébuleuse que constitue les entreprises sociales au Nord et au Sud. La diversité des référentiels (économie sociale et solidaire, société à mission, responsabilité sociale des entreprises...), la pluralité des catégories mobilisées par les disciplines comme la variété des aires géographiques ont offert une multitude de postes d'observation mobilisés dans l'ouvrage. Il ne s'agit pas tant de proposer une définition arrêtée de l'entreprise sociale, que de déterminer l'ensemble des termes du débat. L'ouvrage répond ainsi à deux objectifs, qui constituent ses deux parties principales : d'abord, identifier les entreprises sociales, ensuite apprécier l'impact de leur action. Pour appréhender au mieux les entreprises sociales, les entreprises sociales ont été étudiées du point de vue français, mais aussi à l'échelle du continent européen, et au-delà, sur les continents africain et américain ; le projet réunit ainsi une communauté de chercheurs et de chercheuses issue d'horizons géographiques multiples. Sur le plan académique, la pluridisciplinarité est mise à l'honneur : sociologie, droit, science politique, économie, science de gestion, histoire, psychologie et anthropologie sont mobilisées (**voir Annexe 4**).

4.3.3. Revue : Sources

Photos and Photographers, *Sources. Materials and Fieldworks in African Studies*. 2023/6. <https://www.sources-journal.org/1098>

Ce numéro de revue co-dirigé par Chloé Josse-Durand et Constance Perrin-Joly s'inscrit dans la continuité de leur coopération dans le cadre du projet African Workplaces. Il part d'une question : Qu'est-ce que les photographes et leurs images donnent à voir des Afriques ? Il invite en conséquence à analyser les représentations du monde social que produisent et diffusent des photographes, professionnel·e·s ou amateur·rice·s, chercheur·es ou non, africain·e·s ou non. Les articles présentent de nombreuses photographies, témoignant de l'ancienneté de cette pratique comme de sa vitalité contemporaine. Ils interrogent ce qui est montré, ce qui est montrable, mais aussi les images qui ne sont pas ou plus là. Interroger l'absence d'images invite à saisir l'ensemble du processus photographique depuis la prise de vue jusqu'à la diffusion. Il s'agit donc de déchiffrer à la fois les photographies elles-mêmes, mais aussi les différentes interactions qui ont permis leur production, leur reproduction ou au contraire leur disparition. Les articles dessinent ainsi en filigrane l'aire du photographiable africain.

¹ Entreprises Sociales : Quels statuts ? Quels acteurs ? Pour quel impact ? Colloque organisé au Campus Condorcet (Aubervilliers), 9 et 10 novembre 2022, <https://entsociale.sciencesconf.org/>



Ce numéro interroge d'une manière réflexive des démarches de recherche qui utilisent la photographie comme "médium d' expression du sensible", en entendant dans le "sensible" aussi bien ce qui est difficile, délicat (comme dans les "terrains sensibles"), que ce qui est chargé d'affects. À l'intersection d'un travail "avec", "sur" ou "en" image, il s'agit au final de défendre la photographie comme une méthode à part entière de la recherche. Il donne l'occasion de lire des recherches réalisées tant par des historiens que des sociologues dans une diversité de pays, traversant l'Afrique d'Est en Ouest et du Nord au Sud.

Il a donné lieu à une présentation au LAM (Laboratoire des Afriques dans le Monde) en juin 2023 : Rencontre – Usages contemporains de la photographie en études africaines. <https://www.lam.sciencespobordeaux.fr/evenement/rencontre-usages-contemporains-de-la-photographie-en-etudes-africaine/>

La liste des articles scientifiques publiés par l'équipe de l'IFSRA et les chercheur.ses associé.es est disponible sur le site de l'association.

4.4. Colloques et Journées d'études organisés par l'IFSRA

Réseau APaSuN (axe 2)

Les âges de l'émancipation – Janvier 2023

L'Ifsra a organisé avec le soutien du service de coopération culturelle et scientifique de l'ambassade de France à Ouagadougou une journée d'études le **26 janvier 2023** intitulée « **Les âges de l'émancipation** ». Cette journée permettait de marquer le lancement d'un réseau scientifique entre différentes institutions de recherche en France, Belgique, Au Burkina Faso, en Éthiopie et à Djibouti.

Elle a permis d'analyser les parcours et les passages d'âge en interrogeant leurs variations selon le genre. Elle s'est notamment attelée à questionner la notion d'émancipation des femmes, à l'aune des parcours et des rapports homme/femme selon les contextes locaux, les politiques sociales et familiales. L'émancipation a été croisée avec la notion d'autonomie souvent associée à l'âge adulte.

La journée a réuni une trentaine de participant.es en présence, français et burkinabè ; et une vingtaine en ligne, connectés en France, en Belgique et à Djibouti, des étudiant.es et des universitaires majoritairement. Elle a fait l'objet d'une captation vidéo sélective qui va permettre de réaliser deux courts montages (un de 5 minutes introductifs ; un second de 20 min), mises en ligne et diffusées via le blog scientifique de l'IFSRA. Par ailleurs un billet sur le blog du réseau (fbio) a détaillant les apports scientifiques de la journée, a été rediffusé par l'IFSRA. Cette journée a également été l'occasion de recruter de nouveaux membres pour le réseau de recherche. **Alizeta Ouédraogo**, chercheuse associée a pu y présenter ses travaux de recherche. Enfin cet évènement s'est révélé aux dires des participant.es dont nombreux.ses étaient en cours de thèse, une formidable occasion de formation complémentaire à l'analyse des âges et du genre.

Les figures de l'adolescence – Décembre 2023

Le 19 décembre 2023, s'est tenue la seconde journée d'études du réseau. Elle avait pour objectif l'analyse des figures de l'adolescence en interrogeant leurs variations selon le genre, le milieu social et économique, l'aire culturelle et géographique. Des recherches menées en Afrique de l'Ouest et de l'Est, en Europe et au Québec ont été mises en miroir afin d'interroger les multiples figures que ce passage peut revêtir entre la sortie du monde de l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte. Les intervenant.es se sont interrogées sur la pertinence du terme "adolescence" alors qu'il n'apparaît que dans une histoire européenne assez récente (XIXème siècle) et que nombres de langues locales en Afrique ne connaissent pas d'équivalent. Les interventions ont ainsi abordé les effets de la globalisation sur les conditions objectives d'émergence de l'adolescence et sur les perceptions subjectives que les jeunes gens eux-mêmes, et leur entourage, peuvent en avoir.



La journée a eu lieu simultanément à l'IFSRA (Ouagadougou) et au Campus Condorcet (Aubervilliers). Elle a accueilli une vingtaine de participant.es en présence et en ligne. Les échanges ont été particulièrement riches, en dépit de l'annulation de dernière minute de deux participantes. Ce fut aussi l'occasion de mobiliser de nouvelles personnes intéressées par les activités du réseau.

La liste des communications scientifiques données par l'équipe de l'IFSRA et les chercheur.ses associé.es est disponible sur le site de l'association.

4.5. L'IFSRA comme invité

Journée d'étude : Sociologie et biographie

À Nantes, en France, le 26 mai 2023, Constance Perrin-Joly a pris part à une journée d'étude dédiée à l'utilisation des méthodes biographiques en sociologie. Cette occasion a également permis d'aborder le réseau APaSuN - Âge et Parcours du Sud au Nord, ainsi que l'ouvrage « Parler de soi » qu'elle a co-dirigé.

Symposium : l'extraction bauxitique en Guinée : les impacts et les solutions

Constance Perrin-Joly a effectué une mission en Guinée en juin dans l'optique de renforcer notre ancrage sur un territoire. La directrice de l'IFSRA a pu présenter les projets de recherches de l'IFSRA en Guinée dans le cadre du Symposium ci-dessus mentionné avec le soutien Centre d'Étude et de Recherche en Environnement à l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry.

4.6. Ciné-débats et valorisations visuelles

Burkinabè Bounty

Dans le cadre de notre collaboration avec l'Idaf (Institut des Afriques), à l'occasion de leur Nuits des Idées (<https://institutdesafriques.org/agenda/nuit-des-idees-2023/>), l'IFSRA a diffusé samedi **18 mars à 13h le cours métrage : Burkinabè Bounty** - réalisé par lara Lee (Cultures of Resistance Films)

Ce documentaire chronique la résistance agricole et la lutte pour la souveraineté alimentaire au Burkina Faso - un petit pays enclavé d'Afrique de l'Ouest. À travers des activistes, des étudiants, des artistes et des dirigeants du mouvement local Slow Food, le film examine comment les Burkinabè revendiquent leurs terres et défendent leurs traditions contre l'invasion de l'agro-industrie. Des femmes qui gagnent leur indépendance économique en vendant de la bière artisanale "dolo", aux jeunes qui défilent dans les rues contre des compagnies comme Monsanto, aux musiciens hip-hop qui créent leurs propres fermes et qui font revivre l'esprit révolutionnaire de Thomas Sankara, BURKINABÈ BOUNTY montre les tactiques créatives utilisées par les Burkinabè pour reprendre le contrôle de leur nourriture, de leurs graines et de leur avenir.

<https://culturesofresistancefilms.com/burkinabe-bounty>

La projection a réuni une dizaine de personnes à l'IFSRA et par une trentaines à Bordeaux. Elle a été suivi d'un échange avec Art Melody qui témoigne dans le film. Anne Attané et Maud Saint-Lary toute deux anthropologues à l'IRD, et présentes dans la salle ont pu également participer aux échanges.

African Workplaces

Que voit-on et que sait-on du travail en Afrique ? Quelles images attirent le regard des professionnels de l'image, des chercheur.ses, des documentaristes ou des photographes ? Quelles images souhaite-t-on transmettre et à quel public ? Bref, en quelques photographies, que peut-on dire du



travail sur le continent ? Cette exposition intitulée « African Workplaces » s'inscrit dans une réflexion scientifique plus large qui propose de répondre à ces questions. Des chercheur·ses et photographes ont été invité·es à croiser leurs regards sur leur pratique professionnelle de la photographie de l'Afrique et du travail. L'exposition est accompagnée de court-métrages et coordonnée par Chloé Josse-Durand, politiste et Constance Perrin-Joly, directrice de l'IFSRA.

En ligne : <https://ifra.exposure.co/african-workplaces?source=share-ifra>

Au cours de l'année 2023 : L'IFSRA a pris part à la valorisation de cette exposition, présentée lors du Festival Filmer le travail, en **mars 2023** à Poitiers. Constance Perrin-Joly a été accueillie par l'espace Mendès France à Poitiers lors d'une masterclass sur "Le travail en images". La vidéo de la conférence est disponible en ligne, et rediffusée sur le blog de l'IFSRA.

Constance Perrin-Joly a également animé différentes visites ou atelier auprès de publics divers à Poitiers mais aussi à Bordeaux à la Bibliothèque Capucins en mai, pour la seconde étape de la circulation de l'exposition, organisée par l'Idaf.



5. Enseignements / Formations

5.1. Enseignements

Les chercheurs associés à l'IFSRA, Pascal Rey et Peter Hochet, ont dispensé des formations à l'École des Mines ParisTech, France sur les normes environnementales et sociales et les évaluations d'impact en collaboration avec Anne Malecot, Guillen Calvo.

Deux formations annuelles distinctes concernant la socio-anthropologie et l'expertise sociale à AgroParisTech, Montpellier ont également été dispensées. La question de la maîtrise des risques liés à la réinstallation, a également fait l'objet d'une formation à l'École Nationale des Ponts et Chaussées et à l'Institut National Polytechnique Houphouët Boigny, Yamoussoukro.

La liste des enseignements donnés par l'équipe de l'IFSRA et les chercheur.ses associé.es est disponible sur le site de l'association.

5.2. Masterclass - Université Ki-Zerbo

Dans le cadre d'une collaboration avec le laboratoire Genre et Développement de l'université Ki-Zerbo, une masterclass "Ecrire un article scientifique" a été lancée. 3 séances ont eu lieu, les deux premières se sont déroulées en décembre 2022 et janvier 2023, la dernière en mai 2023 et un suivi a ensuite été assuré aux étudiant.es. Une dizaine de doctorant.es et de docteur.es y prennent part. La seconde séance a été l'occasion d'accueillir Blandine Destremau directrice de recherche au CNRS qui a participé à l'encadrement du travail des collègues y participant.

Si la masterclass a été appréciée par les participant.es, elle n'a pas donné les résultats escomptés : un seul texte a été soumis pour une communication, et en tout seulement deux textes ont pu être évalués. Le problème vient du niveau d'avancement des participant.es et leur maîtrise incomplète d'étapes nécessaires à l'écriture comme la revue de littérature. Elle devrait être pensée sous un autre format dans les années à venir.

Constance Perrin Joly a également contribué à l'enrichissement des compétences d'étudiant.es de la licence au doctorat au Burkina Faso, par le biais d'un atelier dédié à la méthodologie de la recherche qualitative. Cet atelier, tenu à l'IFSRA, avait pour objectif de présenter les fondements de l'enquête qualitative et ses meilleures pratiques, tout en incluant des exercices d'analyse en sciences sociales.



6. Bibliothèque

Le 13 octobre dernier, l'IFSRA s'est mobilisé pour effectuer le recensement exhaustif de tous les livres, revues scientifiques et magazines présents dans les locaux INSUCO/IFSRA.

Cette première étape achevée, l'IFSRA a pour projet, en 2024, d'étiqueter l'intégralité des livres présents dans nos locaux. De plus, dans un souci de rendre notre bibliothèque encore plus accessible, nous prévoyons de mettre à disposition en ligne un document Google Drive inventoriant l'ensemble de nos ouvrages. Cette initiative vise à faciliter l'accès à la liste complète de nos ressources pour les étudiant.es et toute personne intéressée par nos domaines de recherche. Nous sommes convaincus que cette démarche contribuera à renforcer le partage des connaissances au sein de notre communauté académique.



PARTIE 2

CE QUE L'ON SOUHAITE POUR 2024



1. Stratégie scientifique pour l'année 2024

Trois axes peuvent être retenus de la stratégie scientifique proposée pour 2024 : améliorer la visibilité de l'IFSRA, développer des synergies pour obtenir davantage de projets et assurer la qualité des projets.

1.1. Améliorer la visibilité de l'IFSRA

1.1.1. Dans le secteur académique : Au Nord et au Sud

Organiser et/ou être présent aux événements scientifiques

Pour l'année 2024, l'IFSRA envisage d'organiser et de participer activement aux événements scientifiques, tant sur le continent africain qu'en Europe.

Dans le contexte des événements organisés par l'IFSRA en Afrique, la priorité sera donnée à l'instauration de formats hybrides et à la multiplication des hubs de diffusion. Cette approche vise à encourager la rencontre entre les participant.es, renforçant ainsi la dynamique de partage et de collaboration tout en contournant les questions sécuritaires ou de visa qui viennent compliquer les mobilités académiques. Le système de hub permet également de minimiser l'empreinte carbone de nos événements tout en participant à une décolonisation des savoirs, en garantissant un ancrage africain. Le programme de « ciné-débats 2024 » et l'événement « Gold Matters » planifié en septembre constitueront les temps forts de cette initiative.

En parallèle, l'IFSRA s'engage à étendre sa présence à des événements scientifiques au-delà du continent africain. L'organisation d'un panel lors du congrès de l'APAD (Association Pour l'Anthropologie du Développement) en mai et la participation aux REAF (Réseau des Etudes Africaines en France) et à l' AISFL (Association Internationale des Sociologues de Langues Française) en juillet illustre cette démarche proactive.

Nous évaluons également la possibilité d'être davantage intégré aux activités de l'ASA (African Studies Association), une des plus importantes associations d'africanistes.

Multiplier et dynamiser nos collaborations

Le renforcement des collaborations demeure une priorité centrale pour l'IFSRA, et l'institut souhaite consolider ses relations avec son comité scientifique afin que ses membres puissent, à terme, constituer des relais institutionnels, jouant un rôle clé dans l'hébergement de projets, la formation de consortiums, et l'encadrement de thèses.

Parallèlement, nous nous engageons à intensifier nos collaborations avec des associations de recherche africaines telles que **l'IRICA à Djibouti et le CIRD en Guinée**. Ces partenariats permettraient d'ancrer davantage notre présence sur le continent africain, facilitant ainsi une compréhension approfondie des réalités locales.

De même, notre stratégie de collaboration internationale inclut un renforcement des partenariats avec des institutions académiques au Nord.

Valoriser systématiquement nos projets

Au cours de l'année 2024, l'IFSRA s'engage à valoriser systématiquement ses projets à travers des communications lors de colloques internationaux ou africains. À cette fin, nous avons identifié des opportunités de présentation, notamment lors d'un colloque au Mali (MANSA) permettant d'exposer l'expérience de publication de l'IFSRA sur différents supports (visuels, écrits...) et d'un autre à Ottawa (AISLF) présentant les résultats du projet Salarariat, renforçant ainsi la visibilité de nos projets.

1.1.2. Auprès de financeurs



En 2024, l'IFSRA entend maintenir et intensifier ses échanges avec les acteurs clés de la recherche ou encore de l'aide au développement lors de visites dans les pays limitrophes et lors de colloques ou d'autres événements internationaux.

Pour l'année à venir, plusieurs initiatives sont en cours de planification :

- Avant le séminaire prévu au Togo en mars 2024, l'IFSRA souhaite programmer des rencontres avec les acteurs de la coopération scientifique du pays.
- Avant le séminaire APaSuN en Éthiopie prévu pour mai ou juin 2024, l'IFSRA souhaite également rencontrer les acteurs de la coopération et de la recherche en Ethiopie. Par la suite, l'IFSRA envisage d'effectuer une visite à Djibouti, élargissant ainsi ses relations avec les acteurs de l'Afrique de l'Est.

Ces rencontres stratégiques viseront à établir de nouvelles opportunités de collaboration afin de positionner l'IFSRA en tant qu'acteur dynamique dans le domaine de la recherche et du développement.

1.2. Développer des synergies pour obtenir davantage de projets

1.2.1. Favoriser la collaboration des acteurs et actrices de l'IFSRA et insérer l'IFSRA dans la galaxie Insuco

S'appuyer davantage sur notre comité scientifique

L'IFSRA souhaiterait faire de son comité scientifique, un ensemble dynamique de partenaires. En reconnaissant que certains membres sont moins impliqués que d'autres, la question de l'ouverture du comité scientifique est également à considérer, et nous proposons d'explorer des moyens novateurs, tels que des portraits vidéo, pour valoriser la présence de chaque membre.

Pérenniser l'engagement de nos chercheur.ses associé.es

La mobilisation des chercheur.ses associé.es a connu des succès en 2023, redynamisant l'équipe. Cependant, ce mouvement ne touche pas encore l'ensemble des membres et ne se concrétise pas pleinement dans de nouveaux projets. Notre objectif est d'impliquer davantage ces acteurs lors du montage de projets, en proposant des rémunérations pour la coordination scientifique pour les chercheur.ses plus expérimenté.es, et en explorant des possibilités de financement de post-doctorats pour les chercheur.ses associé.es en début de carrière.

Pour renforcer les liens au sein de l'institut, des initiatives sont planifiées, notamment la participation au congrès de l'APAD. De plus, le travail sur l'ouvrage collectif « Au-delà des Normes » offre une opportunité de fédérer les expert.es d'Insuco, dont certains sont chercheur.ses associé.es à l'IFSRA.

Mettre en œuvre davantage de projets de recherche avec Insuco

Des réunions de bureau, des rendez-vous mensuels, et la création d'un livret d'accueil IFSRA sont autant de dispositifs visant à favoriser la collaboration ainsi que le montage de projets de recherche-action avec Insuco.

1.2.2. Développer des services complémentaires

Face aux défis financiers auxquels nous sommes confronté.es, l'exploration de nouvelles opportunités pour élargir notre gamme de services se révèle nécessaire. Cependant, il est impératif de veiller à ce que ces services demeurent complémentaires et n'engendrent pas une dépendance excessive, préservant ainsi notre identité en tant qu'institut de recherche et évitant une position de sous-traitant dans le domaine de la recherche.



Dans cette optique, nous envisageons de proposer divers services :

- Assistance sur le terrain : Étendre notre expertise pour offrir un soutien pratique dans la réalisation de projets sur le terrain
- Coordination pour l'organisation de valorisation scientifique : Mettre en place des services pour optimiser la diffusion et la mise en valeur des résultats de recherche,
- Formations et encadrement de jeunes chercheur.euses : Contribuer à la formation et au mentorat de jeunes chercheurs.

Cette stratégie vise à assurer une diversification judicieuse de nos activités, afin de générer des revenus supplémentaires, tout en maintenant notre engagement dans la recherche scientifique

1.3. Assurer la qualité des projets

1.3.1. Améliorer la gestion des données

L'IFSRA souhaite renforcer la sécurité et l'efficacité de sa gestion des données en mettant en place des mesures ciblées. Ce projet inclut la sécurisation des données sensibles en reformulant nos processus et en adaptant nos outils. Nous concentrerons nos efforts sur la clarification des protocoles et la mise à niveau de nos systèmes informatiques pour assurer une manipulation des données conforme aux normes de sécurité les plus strictes (RGPD).

1.3.2. Renforcer les capacités des jeunes chercheur.ses

Nous avons entrepris des actions visant à renforcer les capacités des jeunes chercheur.ses notamment africain.es, avec une attention particulière portée aux doctorant.es des projets IFSRA. Une initiative de partage de pratiques a été lancée fin 2023, impliquant activement Rasmata Sawadogo-Ouédraogo, Mamadou Traoré, et Cécile Artigaud. Cette pratique collaborative a permis des échanges fructueux avant le départ de deux de nos chercheur.ses à la fin du projet « Salariat ». L'IFSRA souhaite poursuivre cet engagement à soutenir le développement scientifique des jeunes chercheur.ses au sein de l'IFSRA.

2. Projets de recherche 2024

L'objectif de l'année 2023 était de redémarrer de nouveaux projets. Nous présentons ici ces projets par axe, en indiquant les projets qui constituent des "pistes" (en cours de rédaction) et les projets plus aboutis qui ont été soumis ou seront soumis début 2024 auprès de différents financeurs. Nous distinguons aussi les projets qui se centrent davantage sur la valorisation de la recherche de ceux qui constituent des projets de recherche en tant que tels.

Nous aimerions systématiser la relecture des projets par un membre du comité scientifique, ainsi que la relecture du rapport final. Les chercheurs et chercheuses associés.es sont également invités.es à participer aux projets qui correspondent à leurs centres d'intérêt.

2.1 Axe 1 – Développement durable et inclusif

2.1.1. Projet de recherche déposés

La vie sociale des forêts ogivines. Analyse du changement social dans la région forestière de l'Ogooué-Ivindo (Gabon)

Partenaires de recherche : Inuco Gabon, GZES, Université de Leiden

Partenaires financiers: CIFOR-ICRAF (projet RESSAC)

Résumé : Ce projet vise à documenter les multiples rapports aux ressources forestières des acteurs et actrices dans la région de Makokou (Ogooué-Ivindo) au Gabon. Il s'intéresse aux trois domaines que sont l'exploitation forestière (de plus ou moins grande ampleur, formelle ou informelle), les pratiques agricoles (agriculture villageoise sur brûlis, agroforesterie, forêts communautaires, projets de développement agro-industriels) et l'extractivisme minier (concernant l'or et le fer notamment, là aussi à différentes échelles : de l'artisanat aux projets ou sites industriels). Il vise également à analyser la production discursive (textuelle, chiffrée, en image...) relative aux changements sociaux et environnementaux induits par le développement industriel et l'appropriation de la logique de développement durable par l'ensemble des acteurs et actrices. Il a pour objectif d'impliquer les acteurs et actrices en présence dans l'élaboration et la mise en pratique de solution face aux problématiques socio-environnementales.

Méthodologie : Ethnographie

Dates : 2024 - 2025

Pays : Gabon

Mots clés : Développement durable, Travail, Genre, Entreprises, Industries extractives

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), 1 post-doctorant, Sabine Luning (CS), Etienne Bourel (CA). Ce projet a largement bénéficié de l'expertise d'Etienne Bourel pour sa rédaction.

Ce projet doit commencer en février 2024 – en cours de contractualisation

2.1.2. Projets de recherche en rédaction

Ville durable vue du Sud - Appropriation, circulation et tensions autour des pratiques agricoles et de verdissement à Addis-Abeba (Ethiopie)

Sous l'égide des pays du Nord, le développement durable infuse les nouvelles politiques urbaines, politiques qui s'insèrent dans l'espace mondialisé. Le concept de « ville durable » émerge en effet dans ce contexte international, venant remettre en question les principes d'un urbanisme moderniste (chartes d'Athènes) développés notamment dans les années 1960 (Gaudillière, 2005). Dans sa mise en pratique, le concept de ville durable comme celui de développement durable est cependant confronté à de fortes contradictions, notamment dans l'articulation de sa dimension sociale et



environnementale, le développement durable reposant à la fois sur un pilier écologique, économique et social (Emelianoff, 2008). Pour mieux saisir comment le développement durable est approprié au Sud, par quels acteur.ices et comment ces acteur.ices réussissent à articuler ses différentes dimensions, notre projet propose une analyse des pratiques de catégorisation (bonne/mauvaise pratique...etc.), de mise en œuvre et d'appropriation des dispositifs associés à la ville durable. L'IFSRA pose l'hypothèse que ces politiques, souvent pensées dans les organisations internationales et traduites dans les politiques nationales, sont soumises à adaptation et à réappropriation tout au long de leur diffusion, en particulier dans les pays du Sud.

Pour rendre compte de ses dynamiques, ce projet s'intéresse aux politiques de verdissement dans la ville d'Addis-Abeba (Ethiopie) et à la pratique populaire de l'agriculture urbaine.

Ce projet prévoit l'implication d'un doctorant et est actuellement en phase de discussion avec le Centre français des études éthiopiennes (CFEE).

Méthodologie : Ethnographie

Dates :

Pays : Ethiopie

Mots clés : Développement durable

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), 1 doctorant (Nicolas Piette), 1 masterant.e à recruter.

Le projet a été proposé à l'AFD Ethiopie. Nous sommes également en lien avec des partenaires (Observatoire du droit à la ville) pour inclure le cas éthiopien dans un projet plus large sur la ville durable comparant des cas mexicains et français notamment. Nous cherchons donc à identifier des financeurs potentiels pour un projet comparatif international.

Aspirations et insertion professionnelle des jeunes Burkinabè - Étudier les parcours de formation et d'insertion de jeunes hommes et femmes burkinabè et évaluer les leviers d'action

Ce projet reprend en partie un premier projet déposé en réponse à un appel de l'INJEP croisant rapport au travail et passage à l'âge adulte. Le retour scientifique avait été très positif mais le projet de recherche n'avait pas été retenu car il ne portait que sur le cas burkinabè.

Cette nouvelle recherche vise à saisir les aspirations des jeunes Burkinabè, femmes et hommes : leurs stratégies de formation et d'insertion, leurs réseaux d'information et de soutien, et *in fine* le rôle du travail dans l'entrée dans l'âge adulte. Ce faisant il s'agit de considérer les jeunes non comme des cibles mais bien comme des acteurs et des actrices. Ce projet entend ainsi contribuer à l'empowerment des jeunes non seulement en leur donnant la parole dans l'enquête mais également les intégrant notamment en valorisant leurs retours d'expériences sur leurs propres trajectoires, expériences et besoins d'éducation et de formation.

Ce projet est actuellement en phase de discussion avec l'Agence Luxembourgeoise pour la Coopération au développement.

Méthodologie : Méthodes mixtes

Dates : ?

Pays : Burkina Faso

Mots clés : Jeune, travail, insertion professionnelle, genre

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), Rasmata Sawadogo/Ouédraogo (?), doctorant.es à recruter

2.2. Axe 2 – Mobilité, Circulation, Citoyenneté

2.2.1. Projets de recherche déposés



Montage de réseaux scientifiques, européens ou internationaux (MRSEI)

Partenaires financiers : Agence Nationale de la Recherche (ANR)

Partenaires de recherche : IRIS (PI) et Membres du réseau APaSuN / Insuco Djibouti, Togo et Burkina Faso

Résumé : Ce financement est dédié à la rédaction d'un projet pour répondre à l'appel européen MSCA Staff Exchanges 2023 afin de promouvoir la collaboration internationale, intersectorielle et interdisciplinaire dans la recherche par le partage de connaissances et d'idées. Pour rédiger ce projet de grande ampleur, le réseau APaSuN (**voir Annexe 5**), réunissant des institutions de recherche, des bureaux d'études et des organisations de la société civile en Europe et en Afrique sur les questions d'âges, passages d'âge et de parcours organisera un séminaire de travail pendant une semaine dédiée.

Un représentant *a minima* par membre institutionnel du réseau sera pris en charge pour participer à cette semaine de travail commun en présentiel. Cette session prendra la forme d'une série de 5 séminaires ouverts (2h chaque après-midi). Les séminaires seront l'occasion d'inviter des discutant.es ou des chercheur.ses extérieurs au réseau pour stimuler les échanges scientifiques. Ces sessions seront organisées en fonction des axes du réseau. Les membres seront invités à croiser leurs travaux et leurs réflexions, et à présenter en équipe (chaque membre devant appartenir à une structure différente) les perspectives de recherche qu'ils souhaitent porter.

Ces sessions ouvertes seront complétées par des ateliers en sous-groupe (par demi-journée) visant à rédiger une réponse à l'appel et à réfléchir aux actions concrètes à mettre en œuvre en lien avec les échanges scientifiques émergeant dans les séminaires. Pour des raisons de faisabilité (obtention de visas), de facilité logistique (accessibilité), mais aussi dans une logique de décolonisation de la science, cette semaine est envisagée à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Nous projetons ce séminaire de travail en juin 2024.

Méthodologie : Enquête qualitative, méthodes mixtes, quantitative, approches visuelles, cartographie

Dates : 2024

Pays : France / Éthiopie / Burkina Faso / Djibouti / Togo / Canada / Belgique

Mots clés : Sociologie, Âges, Parcours de vie, Réseau, Échanges

Équipe IFSRA : Constance Perrin-Joly (PI), Cécile Artigaud (Chargée de recherche), Mathilde Grandgonnet (CA). Evaluer l'intérêt d'autres chercheur.ses associé.es.

Ce projet doit commencer en février 2024

MoSaGo : Mobilités, Savoirs et Gouvernance des écosystèmes marins et côtiers (Projet RECOS – Résilience des zones côtières de l'Océan Indien)

L'IFSRA, en collaboration avec Insuco Madagascar, a été présélectionné pour répondre à l'appel d'offres du projet RECOS lancé par la Commission de l'Océan Indien, visant à renforcer les capacités des acteurs locaux pour la protection des écosystèmes marins et côtiers. Ce projet adopte une approche synergique, explorant les liens complexes entre mobilité et gouvernance des ressources pour repositionner les stratégies d'action au cœur des réalités locales.

Les trois objectifs spécifiques du projet sont les suivants :

- Documenter les migrations et les relations entre les populations locales pour renforcer la compréhension mutuelle des acteurs, en mettant l'accent sur la division genrée des parcours et des activités liées au littoral.
- Saisir les savoirs et savoir-faire en matière de conservation du littoral en contexte, en valorisant les connaissances locales existantes et en analysant les pratiques importées par les migrants.



- Mobiliser l'ensemble des acteurs collectifs via des plateformes innovantes (Observatoires Résilients) pour renforcer leurs capacités et évoluer vers des systèmes de gouvernance favorables à la protection des écosystèmes côtiers.

Le projet RECOS s'inscrit dans les objectifs du Plan d'Action National GIZC 2019-2023, visant la création de connaissances scientifiques et s'appuie sur des outils conceptuels et méthodologiques des sciences humaines et sociales. Il vise à produire de nouvelles connaissances, créer des outils innovants, et contribuer à la protection et à la restauration des écosystèmes côtiers par la mise en place d'observatoires résilients.

Ce projet est en cours de rédaction pour sa phase 2 (la note d'intention a été acceptée) et sera déposé en mars 2024.

Nous envisageons également pouvoir dupliquer ce projet et l'adapter au contexte de Djibouti pour le proposer à la fondation Albert de Monaco.

Long Term Agreement (LTA) sur les recherches et génération de données probantes sur les déterminants sociaux et comportementaux autour des droits de l'enfant – Unicef

Sollicité par Insuco Madagascar, l'IFSRA s'est associé au bureau malagasy pour proposer à l'UNICEF la mise en place d'un Long Terme Agreement (LTA) pour des travaux d'études intersectoriels, de recherches, de génération de données et d'analyses de l'échelon national à l'échelon local, permettant à l'UNICEF d'appuyer ses partenaires et de faciliter la prise de décisions stratégiques. L'IFSRA sera plus particulièrement en charge de la conduite de recherche des données SBC (Social and Behaviour Change).

Notre proposition pour cet accord cadre a été déposée en septembre 2023.

2.2.2. Projets de recherche en rédaction

Sociohistoire des diaspora et migrations de travail en Afrique de l'Est (Piste)

Ce projet est encore dans une phase de discussion. Il consiste à retracer l'histoire des différents mouvements de population liés à des enjeux économiques en Éthiopie, Ouganda, Kenya et Madagascar. Ce projet pourrait être mené en collaboration avec le bureau Insuco de Madagascar.

Mathilde Grandgonnet participe à la rédaction de ce projet qui pourrait s'inscrire également dans les activités d'APaSuN.

2.3. Patrimoine et conservation

2.3.1. Projets en rédaction / Pistes

Patrimoine culturel et archéologique en Guinée (Piste)

Il s'agit de reprendre un projet en gestation depuis quelques années et de le formuler en projet de recherche. Ce projet est pensé en collaboration avec INSUCO et l'EPA (Ecole du Patrimoine Africain). D'autres partenaires, notamment en termes de recherche, devraient rejoindre le projet pour prendre part à certaines activités. Ce projet a acquis des fondations plus solide, autour de l'idée de créer un observatoire du patrimoine en contexte minier.

Le projet consisterait à la fois à systématiser un inventaire du patrimoine recueilli en contexte minier, mais aussi à financer des recherches sur cet inventaire, son contenu et questionner cette patrimonialisation, à en observer les formes, les acteurs et les moyens.

Le projet permettrait de soutenir sur des fouilles archéologiques, de la collecte d'histoires orales...etc. Il s'accompagnerait d'un volet de renforcement des capacités, notamment avec la création d'une filière de formation en archéologie au sein de l'Université à Conakry.



Mathieu Fribault, chercheur associé à l'IFSRA et chercheur à EPA serait mobilisé sur ce projet.

3. Animation scientifique et gouvernance

3.1. Séminaires 2023-2024

Les présentations variées dispensées par l'ensemble des chercheur.ses associé.es au cours de la période 2022/2023 ont largement contribué à accroître notre compréhension de l'interdépendance intrinsèque entre les mondes de la recherche et de la consultance. Elles ont également mis en lumière la remarquable diversité des parcours professionnels empruntés par nos chercheur.ses et consultant.es. Fort de ces enseignements, l'IFSRA envisage, pour le prochain cycle de séminaires (2023/2024), d'explorer plus en profondeur les liens entre la recherche et la consultance.

Cette approche novatrice se penchera sur les parcours hybrides entre expertise et recherche, examinant comment les pratiques et les connaissances s'entremêlent, tout en identifiant les motivations qui conduisent à franchir les frontières entre ces deux sphères sociales distinctes (**voir Annexe 6**).

Il a été convenu qu'à partir de février 2024, les séminaires auront lieu les premiers jeudis du mois, tous les deux mois, à 14h00 GMT (sauf juillet et août), en lieu et place du mardi.

3.2. Liens Insuco/IFSRA

3.2.1. Réunions mensuelles

Afin d'intensifier notre collaboration avec Insuco, l'IFSRA propose la mise en place d'un calendrier de réunions mensuelles avec les différentes directions techniques d'Insuco (un bureau par mois). Ces rencontres serviront de plateforme pour présenter nos activités, identifier des projets propices à la valorisation scientifique, et explorer des opportunités de collaboration.

L'objectif principal est de maintenir un dialogue constant et constructif entre les deux entités, favorisant ainsi l'échange d'idées, la recherche de synergies, et le renforcement de nos liens professionnels.

3.2.2. Réunions ICSI/IFSRA

Poursuivant des objectifs similaires, l'ICSI et l'IFSRA ont convenu de tenir des réunions trimestrielles pour renforcer leurs efforts conjoints en matière de valorisation scientifique et de plaider entre l'Amérique latine et l'Afrique. Ces rencontres offriront l'opportunité d'explorer des comparaisons possibles d'études ou encore des collaborations intercontinentales. La première réunion, tenue en janvier 2024, a permis d'identifier des opportunités de collaboration, notamment pour l'événement Gold Matters et d'autres initiatives à différentes échelles (Ville Durable, Vie sociale des forêts ogivines/RESSAC sur la co-écriture de Policy Brief, MoSaGo/RECOs sur les observatoires territoriaux).

3.2.3. Projets communs

En 2024, nos liens avec Insuco prennent une dynamique croissante, avec une attention particulière portée sur la collaboration dans le montage de projets. Nous sommes optimistes quant à la concrétisation de cette coopération, en particulier à travers le projet Ressac, dans lequel Insuco Gabon joue un rôle significatif.



Le bureau Insuco de Madagascar s'est distingué en tant qu'acteur proactif dans la sollicitation de projets de recherche-action, tels que ceux montés pour l'UNICEF et RECOS.

Dans le cadre du projet MRSEI/APaSuN, les bureaux d'Insuco au Togo, à Djibouti, et au Burkina Faso seront également sollicités lors d'un séminaire en Éthiopie.



4. Communication – Valorisation

4.1. Communication en ligne

4.1.1. Blog hypothèses

Pour intensifier nos efforts en termes de visibilité de blog, l'IFSRA a mis en place une stratégie visant à augmenter les publications de billets type compte-rendu, résultats de recherche ou entretien. Nous souhaitons ainsi publier 4 billets de blog de ce type par mois. Pour stimuler la publication de billet en lien avec les projets Insuco, nous avons décidé une réunion mensuelle avec un bureau Insuco. Cette démarche proactive permettrait de réunir les membres de l'institut, et ceux associés à Insuco, pour discuter des projets en cours, des avancées de la recherche, et des résultats qui pourraient être partagés via le blog.

La liste des billets annoncés s'inscrit dans la continuité de cette diversité thématique. L'extraction minière en Afrique et le conflit en Casamance témoignent de la volonté de l'ifsra de s'attaquer à des enjeux contemporains cruciaux.

Janvier

- L'extraction minière en Afrique, l'épreuve de l'interdépendance entre pouvoirs locaux et firmes transnationales
- Conflit en Casamance, la situation des veuves et des retournées dans l'équation foncière
- Cartographie participative et sociale des sites aurifères : quels apports pour la recherche ?

4.1.2. Réseaux sociaux

L'IFSRA aspire à renforcer son engagement sur les réseaux sociaux, en particulier sur Facebook et/ou Instagram. Étant donné que les chercheurs burkinabè sont plus présents sur Facebook, cela constituerait un moyen de promouvoir nos activités scientifiques auprès d'un public plus large. L'IFSRA s'est également donné pour objectif de doubler son nombre d'abonnés sur LinkedIn pour atteindre un total 1200 abonnés.

4.2. Communication interne

Diffuser la recherche par l'image et le son

L'objectif principal de ce projet est de diffuser la recherche académique en donnant la parole aux chercheurs. À travers des interviews vidéo, nous cherchons à explorer les enjeux, les perspectives, les défis et les parcours des chercheurs dans leurs domaines respectifs. En apportant une perspective visuelle et orale à la recherche, nous visons à rendre la science plus accessible et à stimuler l'intérêt du grand public.

Ces vidéos dureront en moyenne 5 min. Une vidéo de 5 minutes est un bon compromis entre la présentation détaillée et le maintien de l'attention des spectateurs en ligne. Elles seront par la suite publiées sur le blog IFSRA (<https://ifsra.hypotheses.org/>) ainsi que le site internet de l'IFSRA (<https://ifsra.org/>).

Le projet vise à garantir une représentation équilibrée des genres, des disciplines et des perspectives, en tenant compte de la variété des expériences culturelles, géographiques et sociales. Les questions et le contenu seront adaptés pour répondre aux divers profils, en considérant les différences Nord/Sud, afin d'assurer une pertinence et une inclusivité maximales sans exclure aucune expérience ou perspective spécifique.



4.3. Ouvrages et Numéros de Revue

4.3.1. Au-delà des normes

Des réunions supplémentaires seront organisées tout au long de l'année 2024 afin de poursuivre la rédaction des différentes parties de l'ouvrage. Dans cette optique, chaque chapitre sera attribué à un groupe ou un auteur ou une autrice spécifique, qui sera responsable de sa rédaction. Cette approche collaborative permettra à l'IFSRA de proposer à chaque auteur ou autrice un suivi personnalisé, tout en maintenant une cohérence d'ensemble de l'ouvrage. Nous comptons avoir des premières versions de chaque chapitre à l'été 2024.

4.4. Colloques et Journées d'études organisés par l'IFSRA

Projet d'une journée d'étude pour valoriser les résultats du projet Gold Matters.

Ce colloque s'inscrit dans la lignée du projet de recherche Gold Matters. Ce dernier a exploré les « Gold Lifeways » (« les manières de vivre des orpailleurs artisanaux ») et s'est interrogé sur la mise en œuvre d'une approche durable dans l'exploitation aurifère artisanale ou à petite échelle. Il s'est appuyé sur une collaboration interdisciplinaire à partir de différents terrains sur des sites d'extraction en Afrique de l'Ouest, en Afrique de l'Est et en Amazonie. Des mineur.ses d'or à petite échelle, des artistes et des chercheur.ses ont entrepris un travail collaboratif autour de la photographie, du film et de la cartographie pour représenter les espaces d'extraction d'or, ses modes de vie et les présentations d'avenirs durables de ceux et celles qui y interviennent. Dans ce cadre, l'IFSRA (« Institute for Social Research in Africa ») s'est associé à l'IRIS (Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux) et à Prodig (Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique) pour faire dialoguer les anthropologues, géographes, sociologues et artistes autour de l'exploitation minière, en particulier de l'orpaillage artisanal dans les Suds.

Mettre en lumière les différentes conceptions de la durabilité du point de vue des acteurs et actrices du secteur minier constituera un des objectifs des panels de cette journée d'études.

Cet événement se tiendra à Paris (Centre des Colloques, Aubervilliers) et à Ouagadougou (IFSRA, Espace Gambidi).

La seconde journée regroupe des panels aux thématiques plus larges autour des méthodes. Le premier panel sur les méthodes visuelles pourrait faire l'objet d'un numéro pour la *Nouvelle Revue du Travail* qui nous a sollicité pour proposer un numéro autour de travail et images en Afrique.

« Quels modèles de travail promus par les politiques de développement en Afrique ? » - Panel de l'IFSRA a congrès de l'APAD

L'IFSRA sera présent au colloque de l'Association pour l'anthropologie du changement social et du développement intitulé : « Au prisme du travail : capitalisme, développement et changement social dans le Sud global ». Cet événement prendra place à l'Université de Liège du 22 au 24 mai 2024.

Cette entrée par le travail pour analyser des dynamiques du capitalisme, du développement et du changement social ouvre un large éventail de questions qui touchent à la matérialité et aux techniques impliquées dans le travail ; à l'éthique et aux aspirations socioprofessionnelles ; aux arrangements familiaux liés au travail ; aux sociabilités dans et en dehors du travail ; aux carrières et aux trajectoires de mobilité sociale ; aux inégalités de genre, de classe, etc.

Constance Perrin-Joly et **Etienne Bourel** (chercheur associé) animeront le panel : « Quels modèles de travail promus par les politiques de développement en Afrique ? ». Il s'agira ici d'interroger ce qui est associé à un « bon » travail, et ce que cette conception du travail « fait » concrètement à ceux et celles qui sont visés dans ces mêmes politiques (les « bénéficiaires ») ou ceux et celles qui sont censés les mettre en œuvre (« les expert.es »). Le modèle de travail est à entendre au sens d'ethos du travailleur mais peut aussi être centré sur les activités concrètes encouragées, les conditions



d'emploi associées... **Peter Hochet, Rasmata Ouédraogo/Sawadogo et Alizeta Ouédraogo** de l'IFSRA participent à ce double panel ainsi que d'autres collègues dont nous aurons le plaisir de découvrir les travaux.

Cécile Artigaud présentera une communication, intitulée "Du Burkina Faso au Ghana : la migration agricole en temps de crise climatique" dans un panel co-organisé par **Cristiano Lanzano**, chercheur associé. Elle explorera les dynamiques complexes de la mobilité entre ces deux pays d'Afrique de l'Ouest, remettant en question les distinctions conventionnelles entre migration "forcée" et "volontaire". La présentation comprendra une analyse approfondie basée sur une revue de littérature et d'entretiens biographiques menés au Ghana.

4.5. L'IFSRA comme invité

Participation de l'IFSRA aux Rencontres des Études Africaines en France (REAF, 2024)

L'IFSRA sera présent à la 8^{ème} édition des rencontres des études africaines en France, qui se déroulera pour la première fois à Nice du 1er au 4 juillet 2024 (sur le site de Nice-Université Côte d'Azur).

Ces rencontres sont une invitation à dépasser les cloisonnements disciplinaires et institutionnels. Elles offrent l'occasion aux spécialistes issu.es de différentes disciplines en sciences humaines et sociales d'échanger autour de thèmes de recherche en commun en confrontant les approches de travail, les périodes historiques, les zones géographiques du continent. En rassemblant des chercheur.ses d'horizons divers, les REAF constituent un espace pour améliorer la visibilité des travaux que mènent les chercheur.ses.

Cécile Artigaud présentera une communication, intitulée « Capturer la circulation des savoirs : Intérêt de l'approche biographique pour l'étude des migrations climatiques ». Elle interrogera comment l'approche biographique permet de saisir le processus décisionnel migratoire, tout comme le rôle joué par la circulation des savoirs dans ce processus. Comment ces savoirs circulent-ils ? Comment s'adaptent-ils à de nouveaux espaces ? Comment sont-ils accueillis dans les zones d'arrivée ?

La liste des communications émises par l'équipe de l'IFSRA et les chercheur.euses associé.es est disponible sur le site de l'association. Nous vous invitons à nous faire part de vos prochaines communications afin de les diffuser largement !

4.6. Ciné-débats et valorisations visuelles

Ciné-débats

En 2024, l'IFSRA prévoit d'organiser des Ciné-Débats à Ouagadougou, proposant une programmation trimestrielle de trois films destinés à la fois à la communauté scientifique et au grand public. Cette initiative promet d'être une plateforme propice à des échanges enrichissants.

Parmi les films prévus figurent :

- « L'Or ou l'Argent », une plongée au cœur des relations entre les compagnies minières et l'activité traditionnelle d'orpaillage artisanal ; (Mali)
- « Bitchabé, le village des forgerons », qui explore les techniques anciennes du travail du fer ; (Togo)
- « UNITE FOR BISSAU -Nô Kumpu Guiné », un film suivant le parcours de femmes locales défiant le patriarcat par la construction d'institutions favorisant l'autosuffisance grâce à l'agroécologie. (Guinée)

Ces sessions cinématographiques visent à stimuler la réflexion, à susciter des discussions approfondies, et à favoriser un dialogue dynamique au sein de notre communauté, avec même la possibilité de créer des hubs de diffusion en collaboration avec Insuco ou le CIRD pour la Guinée.



Projet 'MobEdu.TV' - Mobilités des jeunesses du Sud et accès à l'éducation, la formation et l'insertion

Ce projet de recherche-action associe les partenaires suivants : Earth Echo (ONG Espagne), IFSRA, MAEECHA (ONG Comores), PAVEA (ONG Burkina Faso) et des partenaires individuels marocains. Il s'agit d'un projet de diffusion de contenu audio-visuels, basé sur de la recherche collaborative au Burkina Faso, au Maroc et aux Comores.

En offrant aux 'jeunes mobiles' des pays du Sud une opportunité d'expression directe sur leur parcours d'éducation, de formation et d'insertion, ce projet entend contribuer au renforcement des capacités de jeunes populations du Sud – hommes et femmes - souvent exclusivement perçues comme des migrants et migrantes économiques, politiques, climatiques... alors qu'ils et elles sont aussi en quête de savoirs et d'insertion. Le projet mobilise des compétences complémentaires et crée des synergies opérationnelles entre la recherche, la formation et la communication audio-visuelle. Il investit des espaces stratégiques de communication, notamment une plateforme numérique interactive de partage de ressources (Mob-Edu.TV) : documentaires courts, témoignages, entretiens, publication de travaux de recherches. Il valorise les expériences de jeunes « en mouvement » à partir de leur trajectoire, et participe à une meilleure connaissance de leurs besoins d'éducation et de formation. Ces retours d'expériences que les jeunes apprennent à mettre en forme, leur permettent de partager leurs expériences auprès de leurs pairs, de leurs proches, plus largement des pouvoirs publics en charge de la jeunesse, des partenaires techniques et financiers de ces derniers, et du grand public qui les perçoit uniquement sous le prisme médiatique des migrations risquées.

Actuellement le projet est en recherche de financement/ de soutiens institutionnels.



Annexe 1 - Séminaires IFSRA 2022/2023

- Mardi 6 décembre 2022 : **Peter Hochet** – *De la socio-anthropologie et l'expertise sociale, Différences, articulations, limites*
- Mardi 7 février 2023 : **Luigi Arnaldi di Balme** – *Ethnographie des droits. L'anthropologie des régulations foncières comme approche scientifique au service d'exigences opérationnelles variées et évolutives. Bilan de dix ans d'enquêtes de terrain dans le cadre de projets productifs et de grandes infrastructures.*
- Mardi 4 avril 2023 : **Étienne Bourel** – *Mener une enquête en entreprise, être pris dans sa tourmente. Retour sur les aspects méthodologiques d'une recherche ethnographique dans le secteur forestier gabonais à l'heure du développement durable*
- Mardi 6 juin 2023 : **Cristiano Lanzano** – *De la pioche au mercure ... au cyanure : réflexions théoriques et méthodologiques pour une anthropologie des transformations sociotechnique*
- Mardi 5 septembre 2023 : **Mathilde Grandgonnet** – *L'utilisation des méthodes ethnographiques dans les évaluations d'impact. Valeur donnée aux méthodes qualitatives et ses limites. Réflexion à partir de l'expérience professionnelle.*
- Mardi 7 novembre 2023 : **Alizéta Ouédraogo** – *Problématique sur la compensation des biens du patrimoine culturel dans le cadre des projets miniers. Retour sur des expériences professionnelles.*
- Mardi 9 janvier 2023 : **Jean Pierre Jacob** – *Le monde à l'envers de la brousse et la constitution de l'habitabilité de la terre : l'exemple des Winye du Burkina Faso.*



Annexe 2 - Billets de blog publiés en 2023

Janvier

- Les âges de l'émancipation (26/01/2023)
- Gold Matters et approches visuelles (20/01/2023)

Février

- L'IFSRA soutient l'exposition African Workplaces (24/02/2023)

Avril

- Socio-anthropologie et expertise sociale : articulations (18/04/2023)
- Ethnographie des droits (25/04/2023)

Mai

- Le travail en images : Combiner recherche, vidéo et photographie (03/05/2023)
- Des nouvelles de l'exposition African Workplaces (12/05/2023)
- La journée du réseau APaSuN en vidéos (16/05/2023)

Juin

- Publication du nouveau numéro de la revue Sources : Photos & Photographers (29/06/2023)

Juillet

- La contribution de la diaspora burkinabè au développement du pays (14/07/2023)

Décembre

- Les figures de l'adolescence aux Nords et aux Suds (03/12/2023)
- Mener une enquête en entreprise, être pris dans sa tourmente (04/12/2023)
- Un chercheur associé à l'honneur (04/12/2023)

Annexe 3 - Note de cadrage "Au-delà des normes"

Notre pratique nous a conduit à nous poser la question suivante : **comment faire des normes environnementales et sociales un instrument d'ancrage social et économique des projets de développement ?** Afin de répondre à cette question et d'en tirer toutes les conséquences aussi bien théoriques que méthodologiques, nous souhaitons faire un pas de côté et l'analyser d'un point de vue des sciences sociales.

Comme toutes les questions de départ chacun des termes qui la compose demande à être explicité.

D'abord, que sont les *normes environnementales et sociales*, et les *projets de développement*. Quelle est leur composition, leur dynamique, leur histoire ?

Ensuite, nous proposons le concept *d'ancrage social et économique*² pour les projets de développement. Qu'entendons-nous par-là ? Les projets de développement ne sont-ils pas déjà ancrés localement ? Pourquoi devraient-ils l'être ? Quels sont les pratiques et les contraintes à l'œuvre pour ancrer ou ne pas ancrer un projet de développement dans un tissu socio-économique donné ?

Enfin, nous posons l'hypothèse que *les normes pourraient résoudre le problème de l'ancrage socio-économique des projets de développement*. Cette hypothèse nous permet d'aborder les normes comme des instruments dont nous allons questionner la nature et l'utilisation.

Pour répondre à ces différentes questions nous devons suivre quatre étapes :

- Rappeler les limites et problèmes structurels de l'aide au développement dans les pays du Sud ;
- Revenir sur la philosophie des normes environnementales et sociales qui sont mises en œuvre pour répondre aux externalités négatives des projets de développement ;
- Analyser leurs limites et leurs problèmes ;
- Puis énoncer la problématique de l'ouvrage : Comment faire des normes environnementales et sociales un moyen d'ancrage social et économique des projets de développement ?

1. Limites et problèmes structurels de l'aide au développement dans les pays du Sud

La recherche en sciences sociales sur l'aide au développement démontre que celle-ci est une « greffe » qui ne prend que très partiellement pour des raisons aussi bien générales que locales. Les études de terrain au sein du dispositif de l'aide et de projets de développement locaux, se déploient autour de trois grandes axes d'analyses.

- D'abord, l'histoire, l'organisation, et les dynamiques internes à l'aide au développement en font un dispositif difficilement connecté aux réalités locales des bénéficiaires (Ferguson, Escobar, Easterly, Scott, Mosse, Olivier de Sardan).
- Ensuite, lorsque la greffe prend, ce sont des dynamiques locales hors de contrôle des projets qui sont à l'œuvre et qui produisent des effets non-intentionnels, souvent opposés aux objectifs de développement initiaux (Olivier de Sardan, Bierschenk, APAD). L'angle d'analyse privilégié est celui des relations socio-politiques qui s'installent entre acteurs de l'aide au développement, avec chacun leurs logiques et leurs intérêts³.
- Enfin, une dernière ligne d'analyse tente de comprendre les projets qui ont réussi et d'en tirer des leçons théoriques et méthodologiques pour la recherche et pour l'action (Barraux, Lavigne Delville, Daubert, Rondinelli).

² Nous allons devoir définir ce que nous entendons par « ancrage ». On peut déjà partir de celle-ci : mettre en place une solution à un enjeu social, économique ou politique tel que les acteurs locaux dans leur diversité abordent ce problème et envisagent cette solution en cohérence avec leurs logiques et leurs pratiques.

³ La notion d'acteurs sera à ouvrir. En anthropologie du développement elle renvoie aux individus en interactions à propos d'un projet. Elle analyse les relations concrètes qui se nouent entre personnes sur le terrain en prenant en compte les institutions et les relations entre elles, dont elles sont issues : les IFM et leurs agences, l'État central, local et décentralisé, les ONG et leurs agences, les bureaux d'étude, les entreprises, les institutions de recherche, les agence de coopération, les chefferies coutumières, les groupes sociaux locaux, etc.



Nous nous pencherons plus particulièrement sur la littérature du deuxième axe, qui décrit les divers aspects de la problématique de l'ancrage sociale des projets et de leurs effets non-intentionnels.

→ Partir de « Anthropologie du développement » (Olivier de Sardan, 1996) et tirer les fils des auteurs qui ont suivi et des points critiques qu'ils mettent en évidence.

Les normes E&S promues par la Banque mondiale sont une forme de réponse à certains des effets non-intentionnels et des externalités négatives des projets de développement. Elles émergent à un moment particulier pour répondre aux enjeux qui s'imposent aux organisations et aux projets qu'elles portent.

2. Normes environnementales et sociales : émergence et philosophie

Initialement les normes environnementales et sociales adoptées par le groupe Banque Mondiale sont basées sur la promotion du développement durable et socialement responsable. Elles proposent une réponse aux externalités négatives des projets de développement.

Le contenu des normes environnementales et sociales est élaboré au cours des années 1980 à 1990 à la croisée des débats sur le développement durable et de la responsabilité sociale des entreprises. Nous constatons que se croisent trois lignes de réflexion.

- Globalement la littérature sur la notion de durabilité repose sur l'idée posée par le rapport Brundtland (1987) selon laquelle la satisfaction des besoins présents ne doit pas compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins (le développement durable).
- De leur côté les auteurs de la RSE, tels que Carroll (1999) et Wood (1991), démontrent les différents niveaux de responsabilité des acteurs économiques envers les communautés et l'environnement, et les façons d'y parvenir.
- Simultanément, la littérature sur les impacts sociaux des projets de développement (Cernea 1988) met en lumière les effets des projets de développement publics et privés qui remettent en cause leur caractère durable, et comment ceux-ci peuvent être pris en charge par les institutions qui les financent au moyen de normes.

Ces différents angles d'analyse se rejoignent en mettant l'accent sur des aspects tels que la nécessité de la réduction des impacts sociaux, la protection des droits sociaux, économiques et culturels des populations locales, et la promotion de la transparence et de la concertation. De manière générale, il ressort de ces analyses l'hypothèse que en objectivant les effets non-intentionnels et en internalisant les externalités négatives des projets, des normes permettraient de mieux assurer la durabilité des projets et la responsabilité sociale de leurs promoteurs.

Nous nous intéresserons principalement à la littérature qui relie RSE, durabilité et régulation.

→ Reprendre la revue sur la RSE et la problématiser sous l'angle de la durabilité, et développer l'idée d'objectivation et d'internalisation des effets des projets.

3. Limites des normes

Cependant, la mise en œuvre des normes E&S soulève trois limites intrinsèquement liées :

- **Limite économique** : cette limite opérationnelle concerne les ressources institutionnelles et financières nécessaires à leur mise œuvre que les États comme les entreprises n'ont pas toujours (Gupta et al., 2009). En lien avec ce point, la littérature constate qu'elles augmentent fortement le coût global des projets (Le Prestre, 2012). Cette limite a deux implications sur le terrain :
 - la résistance des État et des entreprise à appliquer les normes compte tenu des coûts qu'elles engendrent, qui débouchent sur des compromis, des refus ou renforce un usage procédural ;
 - le traitement inégal des citoyens selon qu'ils soient impactés par un projet financier par un bailleur international ou sur le budget de l'État.
- **Usage procédural** : cette limite concerne le fait que les normes sont utilisées de façon strictement formelle sans effets réels pour les populations. D'une part, elles ne prennent en charge que l'aboutissement d'un des composants de la chaîne de valeur (le projet) et non la

chaîne de valeur globalisée dans son ensemble, entraînant ainsi des effets de social-washing (Vercher et al., 2011 ; Gilles Côte). D'autre part, leur utilisation est prise dans le processus d'appauvrissement des instruments, bien connu au sein de l'aide au développement (Jacob et alii) et dans les politiques publiques (Muller). La chaîne d'opération entre les concepteurs des instruments et les opérateurs de terrain étant longue, complexe et instable, ces derniers peinent à comprendre et à s'approprier les nuances du référentiel et de l'algorithme qui en constituent l'esprit, et tendent à l'utiliser selon les routines existantes qu'ils maîtrisent ou se limitent à une application à la lettre afin de « cocher toutes les cases ».

- **Extériorité** : Elles sont perçues par les États comme par les entreprises comme imposées de l'extérieur, sans tenir compte des spécificités locales en matière de relation à l'environnement, aux questions de genre, de vulnérabilité, et simplement de souveraineté des États (Aragón-Correa et al. 2008). En cela, les normes héritent de l'écueil de l'aide au développement qui peine à sortir des rapports historiques Nord-Sud et leur confère une extériorité aussi bien sociale, que politique et économique.

Nous nous intéresserons aux analyses qui tirent les fils des 3 limites, et nous les alimenterons avec nos propres études de cas.

→ Partir des travaux des chercheurs de l'IAIA et du Cifée, et tirer le fil de auteurs.

Conçues comme des outils pour ancrer les projets de l'aide au développement, la nature et l'utilisation des normes soulèvent des questions qui, nous le verrons, invitent à en revoir l'utilisation et à les dépasser.

4. Annonce de la problématique de l'ouvrage et de son plan : Comment faire des normes environnementales et sociales un moyen d'ancrage social et économique des projets de développement ?

Nous démontrerons au fil de l'ouvrage que les normes reposent initialement sur la volonté de mettre les bénéficiaires du développement au cœur des projets au moyen de deux démarches principales :

- mettre en place des dispositifs qui engagent toutes les parties prenantes du projet ;
- fonder les études de faisabilité sur des études qui rendent compte des représentations et des pratiques des bénéficiaires.

Prendre ces deux points au sérieux et les (re)mettre au cœur des normes permettrait de prendre en charge les limites de l'usage procédural des normes et de mettre sérieusement le point de vue des acteurs au cœur de projets.

Mais, nous l'aurons démontré, cela ne suffit pas pour assurer l'ancrage des projets. Il faut dépasser ces deux conditions dans ce que nous appelons la *responsabilité territoriale* des projets publics et privés qui, en confrontant les projets à une dimension politique plus affirmée (au sens de *policy* et de *polity*) à l'échelle territoriale, permet d'interroger *les modèles* et *les acteurs* de développement publics comme privés – ainsi que les normes elles-mêmes.

→ Cela supposera de préciser la notion de territoire, en lien avec la notion de gouvernance, de concertation multi-acteur, et probablement d'action publique.

Annexe 4 - Plan de l'ouvrage "Les entreprises sociales"

Les entreprises sociales : quels statuts, quels acteurs, pour quel impact ?

Regards croisés

Introduction : Entreprises sociales, une nébuleuse à explorer

Sophie GRANDVUILLEMIN et Constance PERRIN-JOLY

Partie 1 – Identification : les cadres d'action

Chapitre 1 – Des entreprises à la croisée des politiques publiques et du marché

Section 1- Entrepreneuriat social et État

- « De quoi l'entreprise sociale est-elle le nom ? L'économie sociale et solidaire face aux recompositions de l'action publique » : Timothée DUVERGER
- « L'entreprise sociale : outsider du développement ? Regards sur l'Ethiopie » : Constance PERRIN-JOLY
- « De l'entreprise publique à l'« entreprise sociale » à Madagascar : promotion d'un projet néolibéral dans une économie globalisée » : Zoé TINTURIER

Section 2- Entrepreneuriat social et mission de l'entreprise

- « Entreprise sociale et entreprise à mission : penser la variété des formes de société au prisme de leurs finalités » : Blanche SEGRESTIN
- « Acteurs dominants du développement international : quelle vision pour l'action sociale des entreprises ? Le cas de la Fondation Mastercard » : Andréanne BRUNET-BÉLANGER, Marie LANGEVIN et Sylvain A. LEFÈVRE

Chapitre 2- Le foisonnement des modèles juridiques

Section 1- Le cadre français

- « Entreprises sociales : le foisonnement des modèles juridiques français » : Sophie GRANDVUILLEMIN
- « La définition française de l'économie sociale et solidaire est-elle plus ou moins accueillante aux entreprises sociales que d'autres définitions européennes ? » : David HIEZ

Section 2- Droit comparé

- « Poursuivre des objectifs sociaux en Italie : l'entreprise sociale dans un cadre juridique composite » : Emanuele DAGNINO
- « La place de l'entreprise sociale dans les législations ESS d'Afrique et d'Amérique latine » : Gilles CAIRE et Willy TADJUDJE

Partie 2 – Évaluation : l'impact social

Chapitre 1- Un impact difficilement saisissable

Section 1- La mesure de l'impact

- « Peut-on mesurer l'impact d'une entreprise sociale à travers un unique ratio financier ? Critique de l'approche SROI » : Sybille MERTENS et Virginie XHAUFLAIR
- « Les effets de l'entrepreneuriat social et de la mesure d'impact sur la cohésion territoriale sont-ils toujours positifs ? » : Laurent FRAISSE

Section 2- La coexistence des intérêts



- « Incursion historique dans le monde des entreprises sociales : les Communautés de Travail et leurs bénéficiaires » : Eline VIVET-MALADRY
- « Produire l'intérêt collectif : usages du consentement dans les coopératives multisociétaires » : Geoffroy GONZALEZ

Chapitre 2- Logique progressiste et émancipation des travailleurs et travailleuses

Section 1- Logique progressiste

- « Les travailleurs des entreprises sociales ou l'impossible dépassement des catégories juridiques existantes ? » : Fleur LARONZE

Section 2- Émancipation

- « Perspectives d'autogestion et santé au travail dans une organisation de l'économie sociale et solidaire » : Valérie GANEM et Jean-François REBEYRAT
- « Quand un modèle économique co-prospère s'incarne dans un bâti écologique. L'exemple des kiosques Arts Terra au Burkina Faso » : Anne ATTANÉ



Annexe 5 - Présentation du réseau APaSuN

Présentation du réseau APaSuN

Analyse des Parcours des Suds aux Nords

Activités et objectifs du réseau

Objectif généraux

Réunissant des institutions de recherche en Europe et en Afrique, le réseau APaSuN se propose d'échanger sur les mutations des parcours de vie, en comparant des situations nationales diverses, pour élaborer une nouvelle approche transversale aux Suds et aux Nords. Il permettra ainsi de repenser les politiques publiques organisées selon des catégories d'âge déconnectées de l'expérience des acteurs et des actrices.

Notre objectif est d'interroger les seuils d'âge dans différentes populations (comment devient-on adulte ? Qu'est-ce qui définit la jeunesse ? Quand est-on considéré comme « vieux », « vieille », « âgé.e » ? Comment se construisent les passages d'âges ?) mais aussi de comprendre les enchaînements d'étapes dans les parcours (les différentes mobilités, changement de statuts et rôle familiaux ou professionnels...).

Nous nous intéressons notamment à l'institutionnalisation des parcours de vie. Par ce terme, nous entendons les facteurs (politiques sociales, organisation des carrières professionnelles, politique familiales, fécondité/conjugalité et rôles familiaux, scolarisation, migrations...) qui contribuent à faire émerger des modèles structurés d'organisation des temps familiaux et professionnels tout au long de la vie.

À partir des échanges entre équipes de recherches s'intéressant à différents espaces, ce réseau ambitionne de contribuer à une « sociologie décloisonnée des âges de la vie » et en promouvant un champ de recherche comparatif international des parcours de vie contemporains.

Objectifs concrets

1/ Associer étroitement formation et recherche dans l'analyse des parcours, dans une perspective internationale. C'est pourquoi nos activités combinent des espaces d'échanges et de formation de/avec les jeunes chercheurs et chercheuses (séminaires, école thématique, journées doctorales) et colloques.

2/ Construire un projet de recherche commun sur l'analyse des parcours de vie, inviter les membres à revisiter leurs travaux ou ouvrir des terrains en lien avec le réseau.

3/ Rendre visible nos travaux par des publications collectives.

4/ Promouvoir la recherche participative, intégrer la société civile par l'organisation de forums, tables rondes, travaux menés en commun avec des associations, ONG...

Faciliter les circulations d'idées et de personnes entre différents espaces (Nord/ Sud, ONG/ Instituts de recherche/entreprises...)

Activités

Le réseau est lancé par une journée d'études à Ouagadougou ("Les âges de l'émancipation"), en janvier 2023. Elle marque le début d'un séminaire mensuel virtuel.

Sont ensuite prévus un rendez-vous annuel de 2024 à 2028, organisé de manière tournante par les différents partenaires, et un programme de publications et de formations. Le réseau vise également à organiser des mobilités à plus long terme entre ses membres. Il s'appuie sur différents canaux de communication en ligne pour faire connaître ses activités.



- **Belgique:** TRANSITIONS, Namur
- **Burkina Faso:** Institute for Social Research in Africa (IFSRA), Ouagadougou
- **Burkina Faso:** Laboratoire Genre et Développement, Ouagadougou
- **Éthiopie:** Centre Français des études éthiopiennes (CFEE), Addis-Ababa
- **France:** Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les Enjeux Sociaux (IRIS), Aubervilliers
- **France:** Laboratoire de sociologie et d'anthropologie (LASA), Besançon
- **France:** TETRAS, Nancy
- **République de Djibouti:** Institut de Recherche Indépendant de la Corne de l'Afrique (IRICA)

Partenaires du réseau



Nous contacter

constance.perrin@ifsra.org
+226 05 29 58 63
+33 6 15 17 04 54

Nous suivre

fbio.hypotheses.org/
category/apasun



Annexe 6 - Séminaires IFSRA 2024/2025

Auto-ethnographies et parcours

C'est un constat récurrent des analyses de la structuration de la recherche en Afrique. Les missions de consultance participeraient à la faiblesse de la recherche fondamentale sur le continent. Elles attirent les universitaires africain.es mal rémunérés qui se détourneraient de leurs obligations de recherche pour multiplier les contrats privés (Copans, 2010). Par ailleurs, si Jean-Pierre Olivier de Sardan reconnaît que certains rapports d'expert.es valent largement des travaux universitaires, il note également qu'en imposant ses cadres et ses catégories la consultance freine le regard critique et la capacité d'innovation de la recherche (Olivier de Sardan, 2011). Cette remarque se trouve vérifiée par l'emprise du paradigme développementiste sur la recherche en Afrique (Bierschenk & Mongbo, 2016), son hégémonie participe à rendre invisible pour la connaissance scientifique des pans entiers de la vie sociale (Perrin-Joly, 2020).

Ce constat, quoique fondé, se penche assez peu sur les pratiques professionnelles des consultant.es-chercheur.es. On peut par exemple appréhender la question de la consultance comme une étape, dans la réflexion comme dans la carrière, plutôt qu'une fin en soi. Par exemple, si le rapport remis à un client ou à un financeur peut être contraint par le cadre de la demande, rien ne dit que les données produites n'ont pas été dès le départ intégrées dans un projet plus large et qu'elles ne seront pas retravaillées. Ce faisant le consultant-chercheur ou la consultante-chercheuse peut aussi être appréhendé comme un acteur ou une actrice plutôt que réagissant à des conditions d'emploi peu enviables, et chassant les consultances pour nourrir sa famille (Droz, 2009). C'est bien sûr d'autant plus vrai que cet acteur ou cette actrice dispose de ressources sociales, donc selon son parcours, l'institution dans laquelle il ou elle évolue, ses perspectives professionnelles...etc. La consultance comme la carrière politique et militante pourrait aussi être envisagée sous un autre angle que celui d'une étude dégradée ou d'une sous-recherche. Elle peut être pour les consultant.es-chercheur.es un moyen d'agir sur le monde, de s'assurer de l'appropriation de leur travail et de diffuser au-delà de la sphère académique les apports des sciences sociales. Pourquoi lorsqu'il s'agit d'Afrique, l'engagement serait-il forcément adossé à des motivations matérialistes alors qu'au Nord, il est systématiquement considéré comme un acte noble et désintéressé ?

Pour cette seconde année du séminaire de l'IFRSA, nous nous proposons d'aborder les liens entre séminaire et consultance en explorant les parcours qui circulent entre expertise et recherche, la manière dont s'hybrident les pratiques et les connaissances, et les raisons qui conduisent à passer d'un monde social à l'autre.

Nous invitons les intervenant.es à pratiquer une auto-ethnographie de leurs pratiques comme de leurs choix professionnels. L'auto-ethnographie se base sur le vécu singulier de l'individu (Rondeau, 2011). Elle vise à décrire et à analyser (graphie) l'expérience personnelle (auto) du chercheur dans son processus de recherche, à prendre pour objet d'observation à la fois sa propre pratique institution et les pratiques professionnelles de ses collègues sur cette institution. L'exercice a notamment été pratiqué par des chercheur.es pour rendre compte du fonctionnement des institutions académiques⁴.

Les questions abordées pourront être diverses dès lors qu'elles lient consultance et recherche en Afrique : Comment les pratiques des deux univers s'opposent, s'articulent ou s'hybrident ? Qu'est-ce qui amène à privilégier une carrière dans un des mondes sociaux plutôt qu'une autre ? Comment au contraire les deux peuvent tenir ensemble ? A quels types d'identités professionnelles ce type de carrière amène à construire ? Qu'est-ce que ces parcours nous disent du métier de consultant.e et de chercheur.se, de leurs évolutions respectives ?

⁴ Voir notamment : (Anteby, 2015; Armstrong & Hamilton, 2015; Siracusa, 2008; Stevens, 2007; Tuchman, 2009)



Programmation 2023/2024 :

- Jeudi 1 février 2024 : **Camille Al Dabaghy** – *Un tout petit monde d'intermédiaires dominants : les consultants malgaches et européens de la décentralisation à Madagascar dans les années 2000*
- Jeudi 4 avril 2024 : **Antonia Verger** – *Titre à venir*
- Jeudi 6 juin 2024 : **Jean-Louis Couture** – *Aide au développement. Entre pratique, expertise et recherche, quels remèdes à la schizophrénie ?*
- Jeudi 5 septembre 2024 : **Muriel Champy & Cécile Fanton d'Anton** – *Retour réflexif croisé d'une chercheuse en anthropologie et d'une consultante formée en études statistiques à propos d'une enquête commune sur les pires formes de travail des enfants en Éthiopie*
- Jeudi 7 novembre 2024 : – *À définir*
- Jeudi 9 janvier 2025 : – *À définir*

Bibliographie

- Anteby, M. (2015). *Manufacturing Morals: The Values of Silence in Business School Education*. University of Chicago Press.
- Armstrong, E. A., & Hamilton, L. T. (2015). *Paying for the party: How college maintains inequality*. Harvard University Press.
- Bierschenk, T., & Mongbo, R. (2016). L'hégémonie du paradigme développementiste dans les sciences sociales au Dahomey-Bénin. In J.-P. Jacob (Éd.), *Sciences sociales et coopération en Afrique: Les rendez-vous manqués* (p. 217-223). Graduate Institute Publications. <http://books.openedition.org/iheid/2600>
- Copans, J. (2010). *Un demi-siècle d'africanisme africain: Terrains, acteurs et enjeux des sciences sociales en Afrique indépendante*. Editions Karthala.
- Droz, Y. (2009). Mythes et réalités du partenariat. In D. Y. Anne MAYOR, *Partenariats scientifiques avec l'Afrique. Réflexions scientifiques de Suisse et d'ailleurs*. KARTHALA Editions.
- Perrin-Joly, C. (2020). Faire de la sociologie en/sur l'Éthiopie: Institutions, acteurs et circulation. *Sociologies pratiques*, 41(2), 125-143. <https://doi.org/10.3917/sopr.041.0125>
- Olivier de Sardan, J.-P. (2011). Promouvoir la recherche face à la consultance. *Cahiers d'études africaines*, 51(202-203), Art. 202-203. <https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.16759>
- Rondeau, K. (2011). L'autoethnographie: Une quête de sens réflexive et conscientisée au coeur de la construction identitaire. *Recherches qualitatives*, 30(2), 48-70. <https://doi.org/10.7202/1084830ar>
- Siracusa, J. (2008). *Vacances sociologiques: Enseigner la sociologie à l'université*. Presses universitaires de Vincennes.
- Stevens, M. L. (2007). *Creating a class: College admissions and the education of elites*. Harvard University Press.
- Tuchman, G. (2009). *Wannabe U: Inside the corporate university*.